Flore Saunois née à Pertuis (France), en 1987 | SIRET: 841 521 792 00025

+33 6 38 05 96 33 / floresaunois@hotmail.fr / https://floresaunois.com/ /https://documentsdartistes.org/artistes/saunois

FORMATION

- 2016-18 DNSEP Art, ESADMM (École des Beaux-Arts de Marseille), France /// Félicitations du jury
- 2015-16 Maîtrise en Recherches Théâtrales (MA), Université Paris 8, France /// Félicitations du jury
- 2011-14 Diplôme Supérieur D'Arts Dramatiques (BA), EUTHECA (Conservatoire de théâtre de Rome), Italie
- 2009-12 DNA Costume Design (BFA), Universität der Künste Berlin (Beaux-Arts de Berlin), Allemagne /// Félicitations du jury
- 2006-09 Licence Arts Plastiques (BA), Université Marseille-Provence, France

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2026 Lighght, cur. Bernard Muntaner, project/space Le code à changé, Marseille, FR
- 2024 The most I want to do is to show you the end of my index finger, La Vitrine, Cité Internationale des Arts, Paris, FR
- 2022 J'aurais voulu parler d'érosion, Art-O-Rama (Artiste invitée Lauréate Prix Région Sud), Friche la Belle de Mai, Marseille, FR
- 2022 Entre la table et le vide, cur. Martine Robin, Château de Servières, Marseille, FR
- What is on the other side of gold is the same as what is on this side, Art-O-Rama (Showroom), cur. Tiago de Abreu Pinto,
 - Friche la Belle de Mai, Marseille, FR
- 2021 La Vie Oblique, cur. Perrine Lacroix, La BF15, Lyon, FR
- 2018 A Performance Affair The Panopticon Edition, comité de sélection : Ellen de Bruijn, Josée&Marc Gensollen, Frédéric de Goldschmidt, Michel Rein, Eva Wittocx et Catherine Wood, **Espace Vanderborght**, Bruxelles, BE

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2025 Collection 100%, Gilles Drouault galerie/multiples, Paris, FR
- 2025 Fondues, rétine, exposition collective, Villa Belleville, Paris, FR
- 2025 À côté de la page, cur. Michaël Batalla, CipM, Centre International de Poésie, Marseille, FR
- 2024 Morrow(s), cur. Franck Vitetta, Swab Barcelona, Barcelone, ES
- 2024 Entrebaîllement, cur. Henri Guette, Montmartre aux artistes, Paris, FR
- 2024 He needs me. 30 ans de la collection Veys-Verhaevert, Cur. Christophe Veys, Losange, Bruxelles, BE
- 2023 Impact, cur. Fabienne Grasser-Fulchéri, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, FR
- 2023 Ni drame ni suspense (les conditions de la durée), cur. Victorine Grataloup, Marie de Gaulejac, Camille Ramanana Rahary triangle-Astérides, **Friche la Belle de Mai**, Marseille, FR
- 2023 Parade, cur. Thierry Ollat, [mac] Musée d'Art Contemporain, Marseille, FR
- 2022 Pleuvoir, cur. Jeanne Chopy, Le Basculeur, Revel-Tourdan, FR
- 2022 Arts Ephémères, cur. Isabelle Bourgeois & Martine Robin, Parc de Maison Blanche, Marseille, FR
- 2021 Art-O-Rama, Immaterial Salon, cur. Tiago de Abreu Pinto, Friche la Belle de Mai, Marseille, FR
- 2021 Novembre à Vitry, Prix International de Peinture, Galerie Municipale Jean-Collet, Vitry-sur-Seine, FR
- 2020 Biennale Artpress cur. Étienne Hatt, Romain Mathieu, MAMC+, Saint-Étienne, FR
- 2020 Meridional Contrast, MANIFESTA 13 Parallèles du Sud, cur. Tiago de abreu Pinto, Friche la Belle de Mai, Marseille, FR
- 2020 Liminal, MANIFESTA 13 Parallèles du Sud, Art-Cade, galerie des grands bains douche, Marseille, FR
- 2020 La relève II, festival Parallèle, Art-Cade, galerie des grands bains douche, Marseille, FR
- 2019 Eine Kleine Nuit de l'Instant, cur. Erick Gudimard, CPM (Centre Photographique Marseille), Marseille, FR
- 2019 Die Nacht des Augenblicks, cur. Liberty Adrien, Institut Français, Hambourg, DE
- 2019 Rêvez! #3, cur. Stéphane Ibars, Collection Lambert, Avignon, FR
- 2018 Tracé À l'heure du dessin, 6e temps, cur. Josée Gensollen, Martine Robin, Château de Servières, Marseille, FR
- 2018 Tablée, cur. Cécile Marie-Castanet, Didier Morin, cipM (Centre International de Poésie Marseille), Marseille, FR
- 2018 What's love got to do with it, cur. Vanessa Brito, Kirsteen McDonald, Galerie des grands bains douche, Marseille, FR
- 2017 La Nuit de l'Instant, Centre Photographique Marseille, PAC (Printemps de l'Art Contemporain), Mucem, Marseille, FR

PERFORMANCES / LECTURES (sélection)

- 2025 Sans titre (l'impression des jours qui se succèdent), Collection Lambert, Avignon, FR
- 2023 OSTINATO, Fondation Pernod Ricard, Paris, FR
- 2023 Lecture de poèmes de poche, Centre Pompidou, Paris, FR
- 2023 Plan de visite, Musée d'Art Contemporain [MAC], Marseille, FR

2021 Eclipse, 3bisf - lieu d'arts contemporains, Aix-en-Provence, FR 2020 Lecture de poèmes de poche, Musée d'art moderne et contemporain (MAMC+), Saint-Étienne, FR SABIR la Nuit, Actoral, festival international des arts et des écritures contemporaines (Montévidéo), en partenariat avec le 2020 Centre Wallonie Bruxelles à Paris, La Cômerie, Marseille, FR 2020 Infinit village, par Cora von Zezschwitz&Tilman, cur. La BF15, MANIFESTA 13 Parallèles du Sud, Musée Jouenne, Marseille, FR 2019 Et de nos bouches, cur. Hélène Gugenheim, soutenu par Jeune création, Chapelle des cordeliers, Crest, FR 2018 Textes et voix, Tablée, cipM (Centre International de Poésie Marseille) Vieille Charité, Marseille, FR 2018 Nuit des Veilleurs, coordonné par Thierry Ollat, MAC (Musée d'Art Contemporain), Marseille, FR 2018 What's love got to do with it, cur. Vanessa Brito, Kirsteen McDonald, Reid Gallery, Glasgow, Écosse, GB 2017 Entre deux langues, programme Pilab avec Camille Llobet, MacVal, Vitry-sur-Seine, FR OEUVRE RADIOPHONIQUE / pièce sonore 2018 Épuiser !-les, souvenirs, pièce sonore, produite par Radio France, diffusée dans l'émission Création on Air sur France Culture BOURSES / RÉSIDENCES / PRIX 2025 Résidence de création et de production, Villa Belleville, Paris 2024 Résidence de recherche, Maison paisible - Centre d'Art en Ephad et La Collection Lambert, Avignon 2024 Fonds dotation de recherche, ADAGP 2024 Résidence Cité Internationale des Arts (Lauréate Prix ADAGP), Cité Internationale des Arts, Paris 2021-23 Résidente aux Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille Aide Individuelle à la Création, DRAC PACA 2022 2022 Résidence de création et production, Moly-Sabata/ Fondation Albert Gleizes, Sablons 2021 Prix Région Sud, Art-O-Rama 2021 Résidence de création et production, 3bisf, Aix-en-Provence 2021 Résidence de création et production, La BF15, Lyon 2020 Prix International de peinture 'Novembre à Vitry', Galerie Jean-Collet (nomination) 2020 Fond de soutien, Attribution d'atelier à la Friche la Belle de Mai - Fraeme, Triangle France - Astérides 2019 Travail-travail, résidence en entreprise, Mécènes du Sud, avec le soutien du Ministère de la culture 2019 AIA, Bourse d'aide à l'installation et à l'achat de matériel, DRAC PACA (Direction Régionale des Affaires Culturelles) 2019 Prix NOVO, 019, Mulhouse 2018 What's love got to do with it, résidence de recherche et création, GSA, Reid Gallery, Glasgow, Écosse, GB PUBLICATIONS – Livres d'artiste / écrits / poésie 2023 OSTINATO (quelque chose comme le printemps), in Sur la page, abandonnés - recueil de récits d'artistes, vol.4, éd. Extensibles 2021 La Vie Oblique, publié dans le cadre de l'exposition éponyme à La BF15 2020 Liminal / Paysage renversé, publié dans le cadre de l'exposition Liminal à Art-cade, Direction artistique et editoriale : Marie Péjus et Christophe Berdaguer avec Susanna Shannon, avec le soutien de la Région Sud 2020 Combien de km/h, livre d'artiste, publié dans le cadre de Manifesta 13, avec le soutien de Mécènes du Sud Surface tendre - entretien avec quelques amis de ma bibliothèque, in NOVO magazine culturel, n°56, éditions Chicmedias 2019 2018 Tablée, édité par le cipM (Centre International de Poésie Marseille), coll. Le cahier du Refuge 2018 Épuiser! les, souvenirs, in What's Love Got To Do With It, édité par Le Bureau des Positions, ESADMM PUBLICATIONS - articles de presse/ monographie 2023 Flore Saunois, Words as Matter, entretien avec Reeme Idris, The Lissome, janvier 2023 2022 Surface tendre/Tender Surface, catalogue monographique, éd. FRAEME, avec les contributions de Sophie Kaplan et Marcelline Delbecq > https://floresaunois.com/Les-aubes-simultanees > https://floresaunois.com/Orner-l-invisible 2022 Ich glaube an Nächte [Je crois aux nuits], entretien avec Sybille Grandchamp, Réseau Plein Sud, Août 2022 2022 Flore Saunois – « Entre la table et le vide » au Château de Servières, in En revenant de l'expo , 21 juillet 2022 2021 Art-O-Rama 2021, entretien avec Marie Maertens, in Projects media, 04.11.2021 2021 Flore Saunois, « temporairement fixé et toujours potentiellement malléable », Joël Riff, in Chronique curiosité, 2021 semaine 22 2021 Mouth, south: fictional conversations - Flore Saunois, Tiago de Abreu Pinto, in Art-o-Rama publication, avril 2021 2020 Flore Saunois, Aurélie Cavanna, in Artpress - hors série septembre-octobre 2020, n°480-481 2020 Flore Saunois, « meridional Contrast » à la Friche et « liminal » à Artcade, in En revenant de l'expo , 7 septembre 2020

ENSEIGNEMENT / COMMISSARIAT

- 2022 Intervenante dans le cadre du CPI sculpture, installation, Beaux-Arts de Marseille
- 2022 Jury DNA, **ESA AIX** (École supérieure d'art d'Aix-en-Provence Félix Ciccolini)
- 2022 Workshop dans le cadre de l'axe de recherche "Lectures Plurielles", ESAAIX (Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence)
- 2021 Jury critique DNA, EESAB (École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, site de Brest)
- 2020 Commissariat : *A procession viewed from several angles*, performance de Lucian Moriyama, dans le cadre de **Manifesta 13**, **Conservatoire Pierre Barbizet**, Marseille, FR
- 2016 Assistante commissariat exécutif, exposition Après Babel, traduire, commissariat Barabara Cassin, MuCEM, Marseille

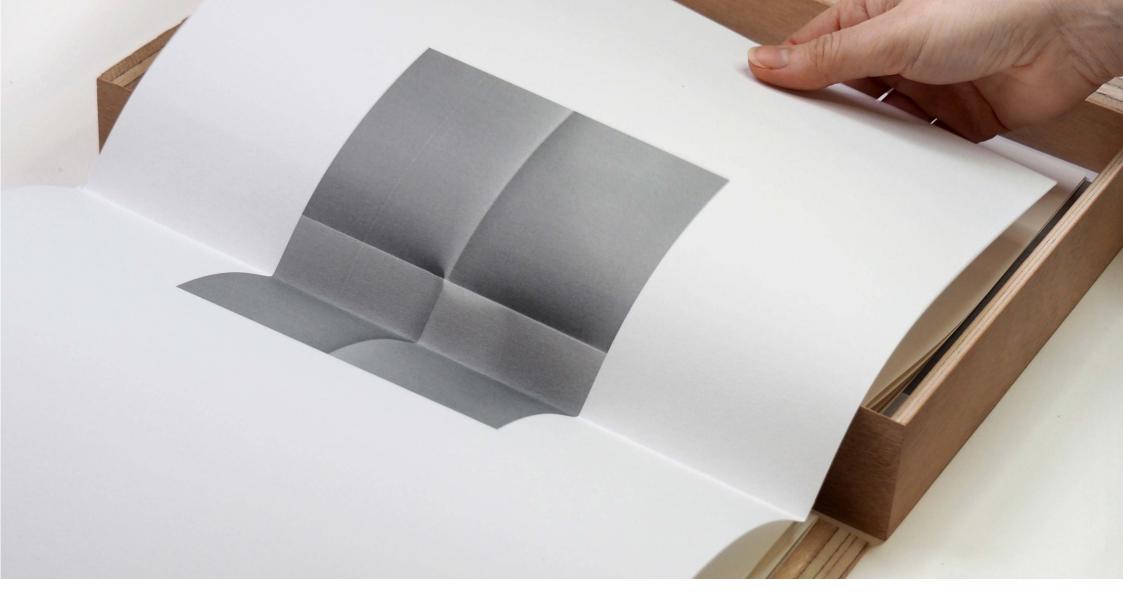
COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVEES

FRAC SUD - Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur

FCAC - Fonds Communal d'Art Contemporain, Marseille

Maison Paisible – Centre d'Art en Ehpad, projet porté par Mohamed El Khatib & la Collection Lambert, Avignon

Collections privées en France et à l'étranger



floresaunois@hotmail.fr +33 6 38 05 96 33 www.floresaunois.com https://documentsdartistes.org/artistes/saunois/

Flore Saunois

Portfolio

Démarche

Au travers d'installations, sculptures, pièces sonores, performances et éditions, je tente d'explorer la matérialité du langage. Je m'intéresse aux conditions d'apparition et, en creux, de disparition des choses, au point de bascule entre un *possible* et son actualisation. Se placer entre pérenne et « sur le point de disparaître », entre le virtuel (ce qui « est en puissance ») et « ce qui advient », tenter de suspendre la condition de fugacité d'un objet ou d'un phénomène, sont autant de manières de questionner leur conditions d'existence.

Mon attention pour la nature et les spécificités des médiums, les dispositifs de monstration à l'oeuvre, s'apparente à une forme d'ontologie descriptive, où les limites entre le sujet et sa représentation se brouillent.

S'inscrivant dans une relecture des principes de l'art conceptuel, mes travaux explorent avec malice la brèche entre quotidien et extraordinaire, le dérisoire comme source d'une poésie latente.

Biographie

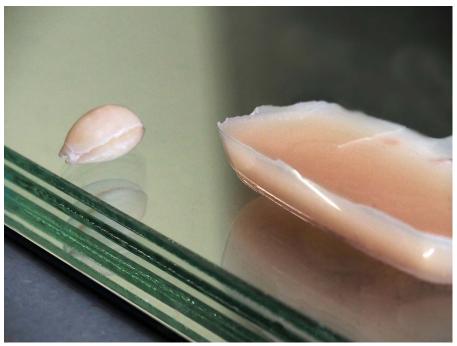
Flore Saunois est diplômée des Beaux Arts de Berlin (UdK, 2012), du Conservatoire de Théâtre de Rome (2014), et des Beaux-Arts de Marseille (2018).

Son travail à notamment été présenté à la Fondation Ricard, au Centre Pompidou, Paris, au MAC, Marseille, à la Collection Lambert, Avignon, au MAMC+, Saint-Etienne; La BF15, Lyon; l'Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, MANIFESTA 13, et Art-O-Rama, Marseille.

Ses textes ont été publiés par le CipM, Novo, et les éditions Extensibles.

Collecte 2., porcelaine, scagliola (plâtre et pigments), marbre, pierres, lichen, dim. variables, 2023. (détail)





Collecte 2., cire, pigments, coquillage, plaques de verre, miroir, dim. variables, 2023. (détail)

Statement

In her installations, sculptures, sound pieces, performances and publications, Flore Saunois explores the materiality of language. To draw out the fleetingness of an object, an event, or phenomenon; to sketch out the contours of possibilities; these are all means of evoking and questioning their conditions of existence.

Her work offers a rereading of the principles of conceptual art, playfully exploring the gap between the trivial and the extraordinary, finding latent poetry in the derisory.

Biography

Flore Saunois graduated from the Universität der Künste Berlin (2012), the Academy of Theatre of Rome (2014), and the Beaux-Arts de Marseille (2018).

Her work has been presented in Fondation Pernod Ricard, Centre Pompidou, Paris; France Culture, Radio France; *A performance Affair*, Brussels; MAC (Musée d'Art Contemporain de Marseille); Institut Français, Hambourg; Collection Lambert, Avignon; MAMC+ (Musée d'Art Moderne et Contemporain St-Etienne Métropole); Art-O-Rama (Région Sud Prize winner), Marseille; Manifesta13.

Her texts have been published by the Centre International de Poésie Marseille, Novo, and Les éditions Extensibles.



Ci-dessus et à droite : *Collecte 2.*, céramique, impressions sur papier, plâtre, marbre, laiton, cheveux, plaques de verre, linoleum, végétaux, dim. variables, 2023. (détails)

"To begin with, the art of Flore Saunois is as plastic as it is poetic. Let us state that:

Flore Saunois is part of a lineage of visual artists which includes Ann-Veronica Janssens, Edith Dekynkt, and Ceal Floyer – artists whose works, light as air, play with our perceptions, directing our attention and regard towards events and elements which are infinitesimal, fleeting, and elementary.

[...]

Followed by situating the site of the work:

An interstice, a gap, is a narrow space which separates two things or two parts of the same thing. It is here, in this narrow space, that Flore Saunois's art inhabits. Between the word and the thing. Between the visible and the invisible. Between the material and the immaterial. Between the thought and the dream. Between the sensation and the concept. Between appearance and disappearance. Between presence and absence. Between the real and its double.

Then, say what and how:

That which Flore Saunois renders palpable in this interstice is its tenuity – that which Duchamp calls infrathin – and yet also its density, the multiple dimensions contained within. By patiently suspending time, with a great economy of means, her works attempt to bring together the thickness of the past, the density of the present and the possibility of a future, all into a single object (a single text, a single performance).

Flore Saunois is interested in what happens. More precisely, she is interested in the moment when something happens and in the effects produced by this brief instant. She is interested in what Marcelline Delbecq has called the *radical suspension of disbelief*.

Pour commencer, poser que l'art de Flore Saunois est autant plastique que poétique.

Dire alors que :

Flore Saunois fait partie d'une lignée d'artistes visuelles - Ann-Veronica Janssens, Edith Dekynkt, Ceal floyer - dont les œuvres, légères comme l'air, jouent sur nos perceptions et tournent notre attention et notre regard vers des événements et des éléments infimes, évanescents, élémentaires.

[...]

Pour suivre, situer le lieu de l'œuvre :

Un interstice est un mince espace qui sépare deux choses ou deux parties d'une même chose. C'est là, dans ce mince espace, que se loge l'art de Flore Saunois. Entre le mot et la chose. Entre le visible et l'invisible. Entre le matériel et l'immatériel. Entre la pensée et le rêve. Entre la sensation et le concept. Entre apparition et disparition. Entre présence et absence. Entre le réel et son double.

Puis, dire quoi et comment :

Ce que Flore Saunois rend palpable dans cet interstice, c'est sa ténuité - ce que Duchamp qualifie d'inframince -, et pourtant sa densité, les multiples dimensions qu'il renferme.

Par un patient travail de suspension du temps et avec une grande économie de moyens, ses œuvres se rapprochent d'une tentative de réunir dans un même objet (un même texte, une même performance) à la fois l'épaisseur du passé, la densité du présent et la possibilité d'un futur.

Flore Saunois s'intéresse à ce qui advient. Plus précisément, elle s'intéresse au moment où cela advient et aux effets produits par ce bref instant. Elle s'intéresse à ce que Marcelline Delbecq a appelé *la suspension radicale de l'incrédulité*.

Et, dans ce fugace interstice, elle déploie un rythme, un phrasé, un tempo, qui donne à ses œuvres une dynamique ondulatoire : les œuvres de Flore Saunois sont vibratiles.

>>

Sophie Kaplan, in Surface tendre, monographie, éd. FRAEME, 2022.



[&]quot;Sophie Kaplan, in Tender surface, mongraph, ed. FRAEM, 2022.



Nature morte (l'impression des jours qui se succèdent) Still Life (the impression of days succeeding each other)





Nature morte (l'impression des jours qui se succèdent), porcelaine, grès, émail, bois, plâtre, alginate, verre, pépins de citron, velours polyester, mèche de cheveux, 2025

Still Life (the impression of days succeeding each other), porcelain, stoneware, glaze, wood, plaster, alginate, glass, lemon seeds, polyester velvet, lock of hair, 2025

Vue d'exposition : *Fondues, rétine*, Villa Belleville, Paris, 2025 Exhibition view: Fondues, rétine, Villa Belleville, Paris, 2025







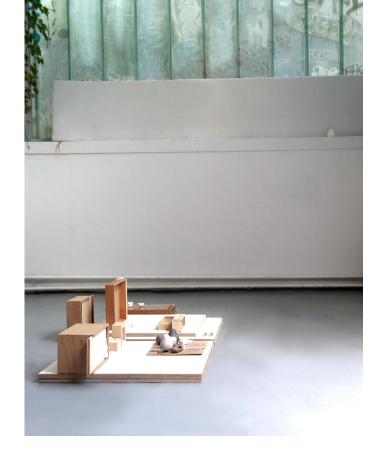










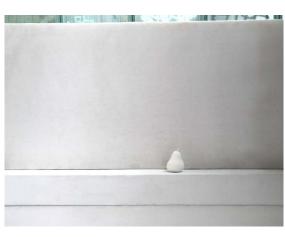














Sans titre (identités remarquables), velours polyester (rideau), porcelaine, émail, cuir (semelles de chaussures), crayon de papier (texte) & Sans titre (l'impression des ours qui se succèdent), boîte en bois, vidéo projection rétroprojetée depuis l'intérieur de la boite (vidéo de l'ombre d'un rideau contre un mur), porcelaine (moulage de poire), mèche de cheveux, plâtre (escaliers maquette), tissu (face-écran). Vue d'exposition : Fondues, rétine, Villa Belleville, Paris, 2025.

Sans titre (idéntités remarquables)

Untitled (notable identities)

Sans titre (identités remarquables), velours polyester (rideau), porcelaine, émail, cuir (semelles de chaussures), crayon de papier (texte), 2025

Untitled (notable identities), polyester velvet (curtain), porcelain, glaze, leather (shoe soles), pencil on wall (text), 2025

Vue d'exposition : *Fondues, rétine*, Villa Belleville, Paris, 2025 Exhibition view: *Fondues, rétine*, Villa Belleville, Paris, 2025











phrases sur le voyage au bord de mer
La probabilité, le hasard et la certitude
réduction de l'importance du facteur temps
l'illusion des jours qui se succèdent
sans stupeur ni exaltation
la rotation des êtres
Dors et mange
ode immédiate (de moi)
dans la nuit où les choses s'entrechoquent
identités remarquables



Sans titre (l'impression des jours qui se succèdent) Untitled (the impression of days succeeding each other)

Boîte en bois, vidéo projection rétroprojetée depuis l'intérieur de la boite (vidéo de l'ombre d'un rideau contre un mur), porcelaine (moulage de poire), mèche de cheveux, plâtre (escaliers maquette), tissu (face-écran).

Wooden box, video projection back-projected from inside the box (video of the shadow of a curtain against a wall), porcelain (cast of a pear), lock of hair, plaster (model staircase), fabric (screen-facing side).

Vue d'exposition : *Fondues, rétine*, Villa Belleville, Paris, 2025 Exhibition view: *Fondues, rétine*, Villa Belleville, Paris, 2025









Le double (Villa Belleville) The spares (Villa Belleville)

Projet initié en 2024, *Le double* consiste à réaliser, en porcelaine, un double des clés des institutions, collectionneur.euse.s ou musées dans lesquels je sui amenée présenter mon travail. Un exemplaire est présenté dans le lieu d'exposition, l'autre est archivé et conservé au domicile de l'artiste.

Initiated in 2024, Le double consists of producing, in porcelain, a duplicate of the keys to institutions, collectors' homes, or museums where I am invited to present my work. One copy is displayed at the exhibition site, while the other is archived and kept at the artist's home.









Le double (Villa Belleville), porcelaine émaillée, 2025. Vue d'exposition : Fondues, rétine, Villa Belleville, Paris, 2025 The spares (Villa Belleville), glazed porcelain, 2025. Exhibition view: Fondues, rétine, Villa Belleville, Paris, 2025



Certitude n°21 (bleu ciel) Certainty #21 (blue sky)

Drapeau teint avec la référence n°21 du cyanomètre, instrument destiné à mesurer l'intensité du bleu du ciel.

Mat, drapeau, dimensions variables, 2022.

Flag dyed with the 21st degree of the cyanometer, an instrument designed to measure the intensity of the blue of the sky.

Flag pole, flag, variable dimensions, 2022.

Certitude $n^{\circ}21$ (bleu ciel) évoque une probabilité, fortuite et aléatoire, qui pourrait advenir : celle que le bleu du drapeau et celui du ciel viennent à co $\ddot{\text{o}}$ ncider.

Face à cette occurrence, nous aurions à cet instant précis, en ce point précis, accès à une certitude : celle de l'intensité exacte du bleu du ciel.

Certainty $n^{\circ}21$ (blu sky) evokes a random and fortuitous probability that could happen: that the blue of the flag and the blue of the sky coincide.

In the event of this occurrence, we would have access to a certainty at this precise moment, at this precise point: the exact intensity of the blue of the sky.

Sans titre (vides précaires) Untitled (precarious voids)

Ensemble de boîtes vides en savon, posées sur socles en scagliola (faux marbre).

Set of empty boxes made of soap, on plinths made of fake marble (scagliola technique).



Sans titre (vides précaires), savon glycériné, scagliola (plâtre, pigments), dimensions variables, 2023. Vue d'exposition: Ni drame ni suspens - les conditions de la durée, commissariat Triangle-Astérides, Friche Belle de Mai, Marseille, 2023.

Untitled (precarious voids), soap, scagliola (plaster, pigments), variable dimensions, 2023.

Exhibition view: No drama or suspens - durational conditions, curated by Triangle-Astérides, Friche Belle de Mai, Marseille, 2023.





Comme un marcheur sur une droite infinie | Like walking on an infinite line

Pièce de monnaie, projecteur LED, ombre, réflexion, dimensions variables, 2022. Coin, LED projector, shadow, reflection, variable dimensions, 2022.

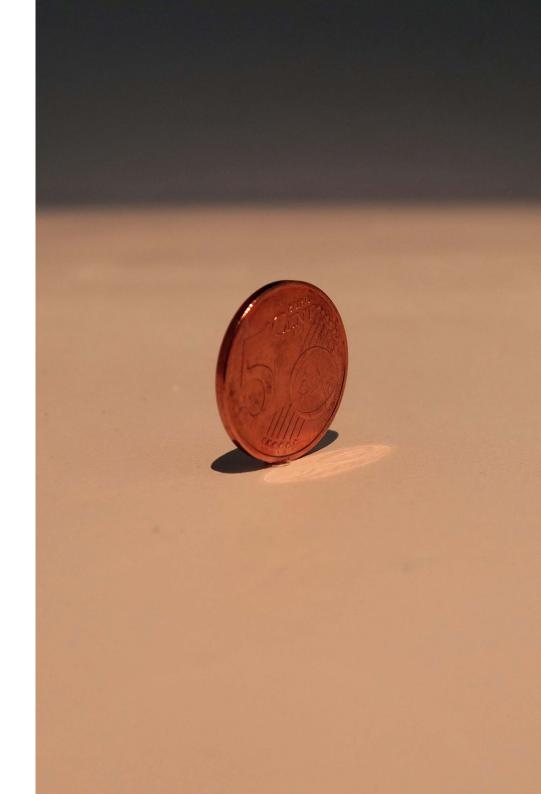
Dans le manuel de probabilités mathématiques *Le hasard, la probabilité et la certitude* collection *Que sais-je*?, la théorie des 'marches aléatoires' est expliquée comme "un marcheur sur une droite infine, faisant un pas en avant chaque fois que la pièce tombe sur face, et un pas en arrière, chaque fois que la pièce tombe sur pile." Posée sur la tranche, comme en suspend, les deux possibilités de la pièce sont néanmoins perceptibles, chacune de ses faces simultanément présente : l'une sous forme de reflet, l'autre sous forme d'ombre.

In the essay on mathematical probabilities entitled *Chance, Probability and Certainty,* the model of 'random is described " like walking on an infine line, and taking one step forward each time the coin lands on heads, and one step back, each time the coin lands on tails."

Placed on its edge, as if on hold, the two possibilities of the coin are however perceptible. Each of its faces are simultaneously present: one as a shadow, the other as a reflection.



Comme un marcheur sur une droite infinie, 2022, pièce de monnaie, projecteur led, ombre, réflection, dimensions variables. Like walking on an infinite line, 2022, coin, LED projector, shadow, reflection, variable dimensions.



Provisoires provisoires Provisional provisionals

Récipient en verre de sucre, gel de silice, 2022. Sugar glass container, silicagel, 2022.

Un récipient en verre de sucre - un matériau semblable au verre obtenu à partir d'eau et de sucre chauffés, qui a pour propriété de se détériorer avec l'humidité.

À l'intérieur, une petite montagne de gel de silice : de minuscules perles translucides (que l'on trouve habituellement dans de petits sachets dessicants), qui ont pour rôle de prévenir de l'humidité.

Le récipient ne se maintient donc que grâce à son contenu, et son contenu, le petit tas, que grâce au récipient qui le contient. Nous sommes ainsi face à deux précarités, sans autre fonction que de se soutenir l'une l'autre, le caractère provisoire de l'une suspendu par l'autre, et vice versa.

The container is made of sugar glass, a glass-like material made from heated water and sugar, which deteriorates with humidity.

Inside the container is a small mountain of silicagel, tiny translucent beads that prevent moisture.

So the container is only held together by its contents, the little heap, and this little heap is only held together by the container that holds it: two precariousnesses that support each other.



Provisoires provisoires, récipient en verre de sucre, silice, dimensions variables, 2022. Vue d'exposition : Entre la table et le vide, commissariat Martine Robin, Château de Servières, 2022.

Provisional provisionals, sugar glass container, silica, variable dimensions, 2022. Exhibition view: Between the table and the void, curated by Martine Robin, Château de Servières, Marseille, 2022.



Sans titre (pour des possibles malléables, équerre et dé) Untitled (for malleable possibilities, bracket and die)

Verre de sucre (équerre), pâte à modeler (dé), environ 12 x 9 cm, 2022 Sugarglass (bracket), molding clay (die), approx. 12 x 9 cm, 2022

L'équerre sur laquelle est en équilibre le dé, placée à bonne hauteur du sol, est en verre de sucre. Ainsi, sous l'effet de l'humidité ambiante, elle va finir par se décomposer. La chute venir du dé serait sensée livrer un chiffre, apporter une réponse. C'est sans compter la nature du dé - de la pâte à modeler qui, à la rencontre du sol est vouée à se déformer, laissant le résultat à jamais plurivoque ..."pour des possibles malléables".

The bracket on which the die is placed, positioned at a good height from the ground, is made of sugar glass. As such, under the influence of ambient humidity, it will eventually decompose.

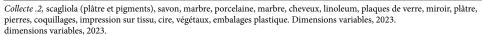
The fall of the die is supposed to reveal a number, provide an answer. But this doesn't take into account the nature of the die—made of modeling clay, which, upon hitting the ground, is destined to deform, leaving the result forever ambiguous... "for malleable possibilities."



Collection .2

Installation, 2023. Installation, 2023.





Vue d'exposition : IMPACT, commissariat Fabienne Grasser-Fulchéri, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, 2023.

Collection .2, scagliola (plaster and pigments), soap, marble, porcelain, marble, hair, linoleum, glass plates, mirror, plaster, stones, shells, prints on fabric, wax, plants, plastic packaging. Variable dimensions, 2023.

Exhibition view: IMPACT, curated by Fabienne Grasser-Fulchéri, Mouans-Sartoux, 2023.



























What is on the other side of gold is the same as what is on this side

Installation, 2021

Tissu (rideau, gants), porte-serviette, env. $500 \times 600 \text{ cm}$. Production La FB 15 Fabric (curtain, gloves - one sewn with the front of the fabric, the other with the back of the fabric), towel holder, approx. $500 \times 600 \text{ cm}$. Production La BF 15.



A large curtain obstructs the room, from floor to ceiling. One of the corners of the curtain is slightly raised, revealing the presence of the wall behind it. Nearby, a pair of gloves are suspended. They are sewn from the same fabric as the curtain. One sewn with the front of the fabric, the other with the back of the fabric.

Like the suggestion of a scene to come or a gesture to be mentally prolonged, this installation stages the formulation of a latent desire, to know what is on the other side - assuming that another side does exist.

The motif of the curtain, recurrent in the history of art, particularly in painting, oscillates between domestic object and theatrical space, between the banal, the trivial and the symbolic. This ambivalence allows me to approach these great metaphysical questions with irony and lightness.

Thus this installation recalls both art history and phenomenological and ontological philosophy, from Pliny the Elder and his account of the Greek painter Parrhasius (proclaimed as the greatest thanks to his painting of a curtain, which his rival was impatient to have removed so that he could see the "actual painting"), to *Le Réel et son double*, that "essay on illusion" by the philosopher Clément Rosset.





What is on the other side of gold is the same as what is on this side, tissu (rideau, gants), porte-serviette, env. 500 x 600 cm. | vue d'exposition : La Vie Oblique, La BF 15, Lyon, 2021 What is on the other side of gold is the same as what is on this side, fabric (curtain, gloves), towel holder, approx. 500 x 600 cm. | exhibition vue : La Vie Oblique, La BF 15, Lyon, 2021

Iours

Production La BF15 | Production La BF15

Installation *in situ* | Site specific installation, 2021.

Panneaux d'obstruction des fenêtres de l'espace d'exposition, papier orange, env. 250 x 90 cm chacun. Obstruction panels for the windows of the exhibition space, orange paper, approx. 250 x 90 cm each.

"Pour Jours, Flore Saunois a sorti des réserves de la BF15 les panneaux de bois qui servent à occulter les vitres en demi-lune de l'espace d'exposition lorsque celui a besoin d'être transformé en boite noire. Elle leur a fait subir une légère transformation, en recouvrant l'une de leur face d'un papier orange. Puis elle les a exposés dans l'espace, comme des sculptures, posées contre un mur, la face colorée tournée vers ce dernier. La couleur vibrait et irradiait légèrement les contours et alentours. Circule dans cette pièce et dans sa perception la question de l'usage d'une forme, celle de la trace et du souvenir, celle du déplacement qui engendre la beauté."*

"For Days, Flore Saunois went through the BF15's storage, taking out the wooden window-shaped panels used to darken the exhibition space. She gave these panels a slight transformation, covering one side with orange paper. She then displayed them in the space, like sculptures, leaning the coloured side against the wall. The colour vibrated and faintly irradiated its contours and surroundings. In this piece and its perception, several questions circulate: the use of a form, trace and memory, a displacement giving rise to beauty. Through a series of simple and minimal gestures – finding, taking, moving, covering, irradiating colour – the artist imbues her work with a poetic aura."*



*Sophie Kaplan, in *Tender surface*, monograph, ed. FRAEM, 2022.

Vue d'exposition : La Vie Oblique, La BF 15, Lyon, 2021 | Exhibition vue : La Vie Oblique, La BF 15, Lyon, 2021



Sans titre (feuille pliée) .1 / Untitled (folded paper) .1

Photographie d'une feuille pliée projetée sur une feuille non pliée. Photograph of a folded paper projected onto an unfolded paper.

"Dans Sans titre (feuille pliée), tout se passe dans ce hiatus entre une image, son support (ou médium, moyen de monstration, ou encore conditions d'apparition), et l'ambiguïté de sa nomination (son titre, les mots posés dessus). L'écart entre deux états d'une même chose. Ce "décalage léger entre les choses" dont parle Clarice Lispector, l'inadéquation entre un objet et sa représentation, entre le signe et ce qu'il désigne. Pointer par-là ce petit trouble dont nous faisons l'expérience, sans même le noter... et une essence assez mystérieuse de l'existant qui, finalement, se manifeste dans le moindre objet du quotidien."

"In *Untitled (folded paper)*, everything takes place in this gap between an image, its format (or its medium, its means of presentation, or shall we say the conditions of its appearance), and the ambiguity of its nomination (its title, the words placed over it). The space between two states of the same thing. That "slight detachment between things" that Clarice Lispector talks about, the discord between an object and its representation, between the sign and what it designates. Pointing out in that way the little confusion we experience without even noticing... and a fairly mysterious essence of the extant, which ultimately manifests in the slightest everyday objects."



Sans titre (feuille pliée) #1, 2020, projecteur diapositive, feuille de papier, 30 x 40 cm. Vue d'exposition : Meridional Contrast, MANIFESTA 13 - les Parallèles du Sud, Friche la Belle de Mai, Marseille, 2020.

Untitled (folded paper) #1, 2020, slide projector, sheet of paper, 30 x 40 cm.
Exhibition view: Meridional Contrast, MANIFESTA 13 - les Parallèles du Sud, Friche la Belle de Mai, Marseille, 2020.

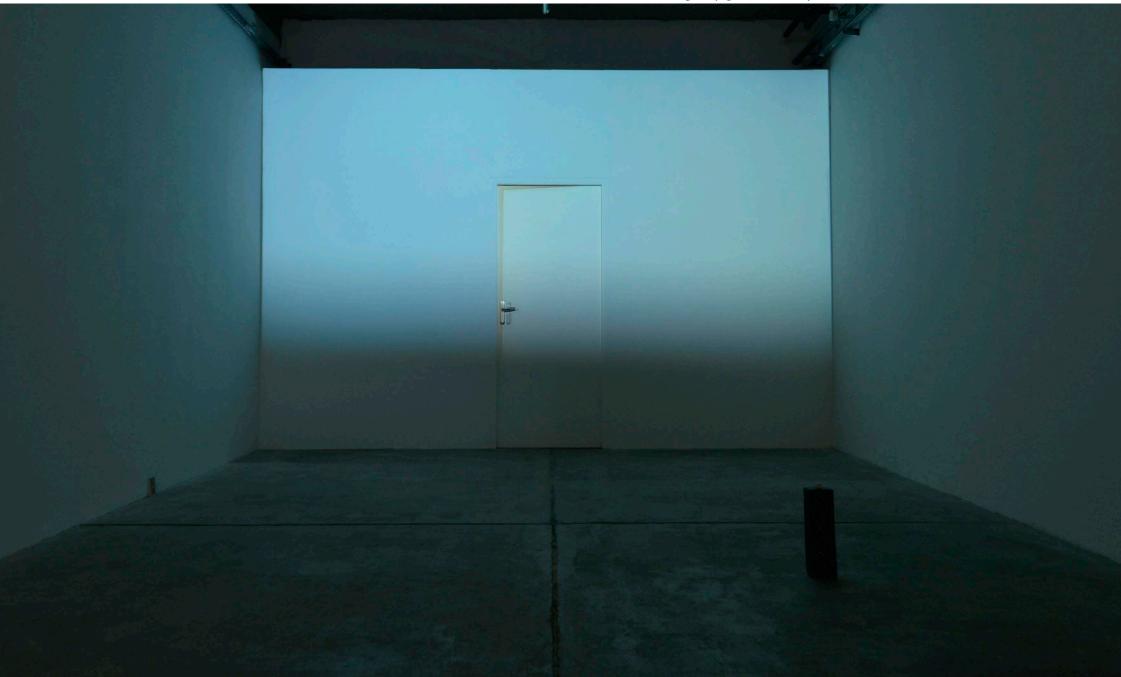


L'ombre d'un doute / The shadow of a doubt

Photographie d'une porte entrebâillée, projetée à échelle 1 sur cette même porte (alors fermée), 2017. Photograph of a half-opened door, projected scale 1:1, on the same door (closed), 2017.

Vue d'exposition: Meridional Contrast, MANIFESTA 13 - les Parallèles du Sud, Friche la Belle de Mai, Marseille, 2020. (De gauche à droite: Carte à jouer ; L'ombre d'un doute ; Pour des possibles malléables #1).

Exhibition view: *Meridional Contrast*, MANIFESTA 13 - les Parallèles du Sud, Friche la Belle de Mai, Marseille, 2020. (From left to right: *Playing Card*; *The Shadow of a doubt*; *For Malleable Possibilities #1*).



Carte à jouer Playing card

Réalisé en collaboration avec Lucian Moriyama In collaboration with Lucian Moriyama

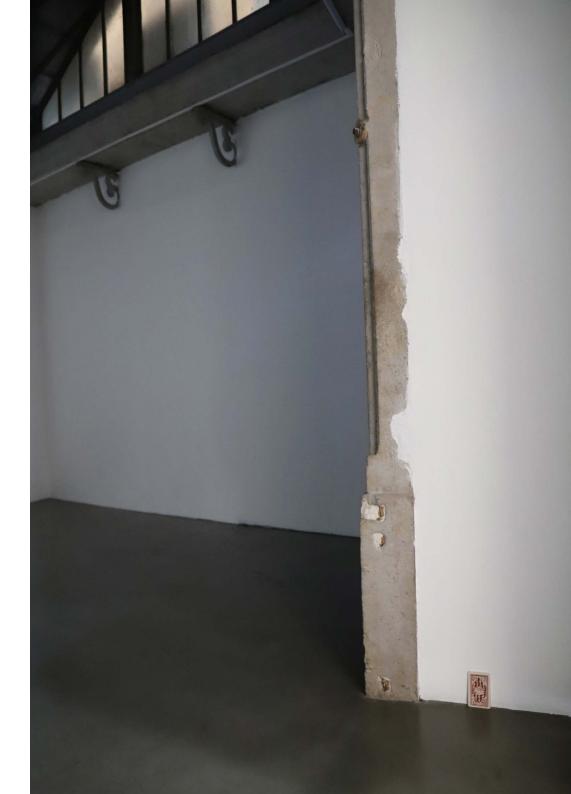
Série d'objets uniques composée de 52 pièces.

L'endroit de la carte fondamentalement inconnu, son dos pour toute réalité visible, elle brouille les notions d'envers et d'endroit. Elle forme un espace de projections – les 52 possibilités à jamais ouvertes.



Carte à jouer, 2020, scagliola (incrustations - plâtre et pigments), $11 \times 6.5 \times 2$ cm. Playing Card, 2020, scagliola (plaster, pigments), $11 \times 6.5 \times 2$ cm.

Vue d'exposition : *La Vie Oblique*, La BF 15, Lyon, 2021. Exhibition vue : *La Vie Oblique*, La BF 15, Lyon, 2021.



L'intervalle (présent continu) | Interval (continuous present)

Vidéo d'un filet d'eau se déversant, projetée en boucle sur une vasque en savon. Video of water flowing into a recipient, projected in a loop onto a bowl made of soap.

La vidéo et l'objet sur lequel elle est projetée concilient ici des paradoxes physiques et temporels : un bol en savon se trouve rempli de l'eau immatérielle issue d'une vidéo, qui se déverse, à l'infini, en son sein.

Le potentiel de désintégration, de disparition de la forme que la situation suggère ne se réalise jamais. Ainsi, comme constamment "sur le point de", l'objet est plongé dans un état d'immédiateté, réceptacle d'un présent sans cesse recommencé.

This installation attempts to reconcile physical and temporal paradoxes: a bowl made of soap is filled with immaterial water, a projection flowing infinitely into the recipient.

The potential of disintegration, of the disappearance of the form suggested by the situation, is never realised. Thus, as if always "on the edge", the object is plunged into a state of immediacy, a receptacle of a present which is constantly resumed and renewed.



L'intervalle (présent continu), 2019, dimensions variables, vidéo, 1'30 projetée en boucle, son, savon. Interval (continuous present), 2019, variable dimensions, video, 1'30 in a loop, sound, soap.



Plan de Visite / Exhibition Guide

2020. Installation *in situ* / Site-specific installation Impression sur papier glacé A5 (édition illimitée) / Print on coated paper A5 (illimited edition)

Production Cité du Design, en collaboration avec le MAMC+ (Musée d'Art Moderne et Contemporain Saint Etienne Métropole), au sein des expositions *Robert Morris, The Perceiving Body*, et *Maurice Allemand*, *ou comment l'art moderne vint à Saint-Etienne*.

Produced by Cité du Design, in collaboration with the MAMC+ (Museum of Modern and Contemporary Art Saint-Etienne Métropole), within the exhibitions *Robert Morris, The Perceiving Body* and *Maurice Allemand, or How Modern Art Came to Saint-Etienne.*

Infiltrant discrètement les outils de médiation du musée (une feuille glissée dans le guide des expositions distribué à l'entrée du musée), *Plan de Visite* se présente comme un plan des salles avec liste des oeuvres visibles dans les expositions – à ceci près qu'aucune des oeuvres présentes n'y figure. À la place, les légendes pointent des micro-événements, détails et phénomènes discrets de l'architecture ou générés par les dispositifs d'accrochage de l'exposition en cours.

Taking the form of a sheet of paper slipped into the exhibition materials distributed at the entrance of the museum, *Exhibition Guide* discreetly infiltrates the museum's mediation tools. The guide presents a floor plan of the museum's two exhibitions, including a list of works; the works on the list, however, are not those selected which are being exhibited. Instead, the legends of the works point to micro-events, discreet details and phenomena generated by the architecture and exhibition displays.



Plan de Visite, 2020, intervention in situ, impression A5 sur papier glacé, édition illimitée. Vue d'exposition: au premier plan, le Plan de Visite, inséré dans le guide des expositions ; en arrière plan, l'entrée du musée (MAMC).

Exhibition Guide, 2020, in situ installation, print on coated paper A5 (illimited edition). Exhibition view: foreground: *Exhibition Guide*, slipped into the exhibition material; background: museum entrance (MAMC).



Plan de Visite, extrait: "7. Petit jour, 2020, lumière artificielle orientation est, encadrement de porte, lumière naturelle indirecte orientation ouest, spot, cimaises et poteau. Collection temporaire MAMC+, 01.07.2020-01.11.2020"





Plan de Visite, extrait : "10.Interruption 1 (lumière led un instant dissipée dans celle du ciel avant d'atteindre le plafond), 2020, projecteurs orientés au plafond, fenêtres (visible uniquement par temps de pluie, nuageux, ou baisse du jour).

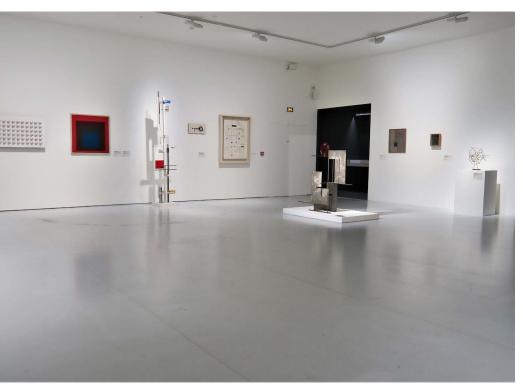
Collection fortuite MAMC+"







Plan de Visite, extrait : "9. Aubes simultanées, 2020, projecteurs, cimaise, dimensions variables Collection temporaire MAMC+, 01.07–01.11.2020"









Plan de Visite, extrait : "3.Arcs-en-ciel 1 (Rayonnement), série "j'ai trouvé deux arcs-en-ciel au sol", 2020, projecteur, cartel plexiglass "André Bloc, Rayonnement, 1960", réfraction et dispersion lumineuse, 27 x 6 cm Collection temporaire MAMC+, 30.11.2019–3.01.2020"

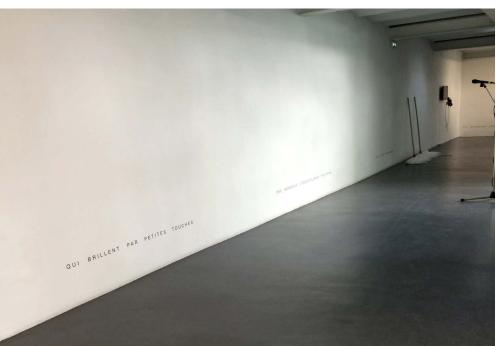
Sans titre (le message ne dit rien)

Untitled (the message says nothing)

Texte courrant en boucle le long des murs d'une galerie. Text running in a loop along a gallery walls.

Travail réalisé pour l'exposition *What's love got to do with it* qui interrogeait la notion d'épuisement. Le texte, circulaire, courre sur l'ensemble des murs de la galerie Art-Cade. Il fait écho à son architecture (courbes, portes, décrochages - et au fait notamment que le lieu forme une boucle), ainsi qu' à la position et l'expérience du spectateur qui, au fil de sa lecture, est poussé à arpenter l'ensemble de la galerie, encore et encore, en boucle. Insaisissable, se redéfinissant à chaque instant, l'objet du message se confond avec celui du désir, moteur nous poussant à poursuivre – jusqu'à l'épuisement peut-être...

Commissioned work for the exhibition *What's love got to do with it* on the notion of exhaustion. A repeating text spans across the walls of the Art-Cade gallery. It echoes the architecture of the space (its curves, doors, angles, and circular layout), as well as the position and experience of the spectator. As one reads the text, one circulates around the entire gallery, again and again, in a loop. Elusive, redefining itself at every moment, the object of the message merges with the object of desire, a driving force that pushes us to continue – perhaps to exhaustion...



Sans titre (le message ne dit rien), 2018, installation in situ, lettres vinyle adhésives.

Vue de l'exposition: What's love got to do with it, Art-Cade, Galerie des Grands Bains Douche, Marseille, 2018.

Untitled (the message says nothing), 2018, site specific installation, adhesive vinyl letters.

Exhibition view: What's love got to do with it, Art-Cade Gallery, Marseille, 2018.

" LE MESSAGE NE DIT RIEN/ IL TRANSPORTE QUELQUE CHOSE SEULEMENT/ UN OBJET/ ET DANS CET OBJET/ QUI BRILLENT PAR PETITES TOUCHES/ DES MORCEAUX D'ESSOUFFLEMENT PEUT-ÊTRE/ DE CE LIEU CERTAINEMENT/ DES IMPRESSIONS COMME DE LIGNES DÉFORMÉES EN PÉRIPHÉRIE DU REGARD/ ET PUIS DES CONSIDÉRATIONS SUR L'INTERSTICE/ LE MESSAGE NE DIT RIEN/ IL COURT SEULEMENT

'THE MESSAGE SAYS NOTHING/ IT ONLY TRANSPORTS SOMETHING/ AN OBJECT/ AND IN THIS OBJECT/ WHICH SHIMMERS SLIGHTLY/ PIECES OF BREATHLESSNESS PERHAPS/ OF THIS PLACE SURELY/ SOME IMPRESSIONS AS OF LINES DEFORMED ON THE PERIPHERY OF THE GAZE/ AND ALSO SOME CONSIDERATIONS ON THE INTERSTICE/ THE MESSAGE DOES NOT SPEAK/ IT ONLY RUNS'







Sans titre (Une Chute Sans Fin) | Untitled (A Fall Without End)

Sans titre (Une Chute Sans Fin) consiste en un texte, qui n'a ni début ni fin, qui défile, à l'infini, sur un support cylindrique.

Sans jamais s'arrêter, le cylindre roule, lentement. Comme animé d'une volonté propre, obstiné et bien déterminé à poursuivre son improbable quête, il nous délivre dans sa course le texte inscrit à sa surface :

« [...]sans fin chercher une chute sans fin chercher une chute sans fin [...] »

Improbable quête qui, de par le mouvement même qui l'anime et sa nature (infinie), s'autoréalise – et s'engendre, à nouveau.

Sans titre (A Fall Without End) consists of a text that has neither a beginning nor an end, scrolling endlessly on a cylindrical surface.

Without ever stopping itself, the cylinder rolls, slowly. As if animated by its own will, obstinate and determined to follow its unlikely quest, it invites us to follow the text written upon its surface:

"[...] to search for a fall without end to search for a fall without end to search for a fall [...]"

An unlikely quest which – by the unending nature of the movement which propels it – achieves itself, and gives rise to itself once more.



Sans titre (Une Chute Sans Fin), 2018, bois, encre, servomoteur, arduino, batterie, divers composants électroniques, 21 x 5,5 cm (cylindre) Untitled (A Fall Without End), 2018, 21cm x 5.5cm, wood, ink, servo motor, Arduino, battery, several electronic components







envers. encore.

Vidéo, son, 1'25" en boucle, 2017. Video, sound, 1'25" in a loop, 2017.

Lien vers la vidéo :

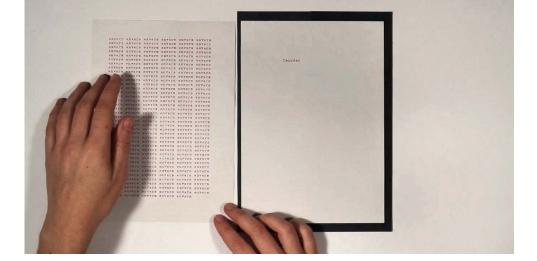
Link to the video:

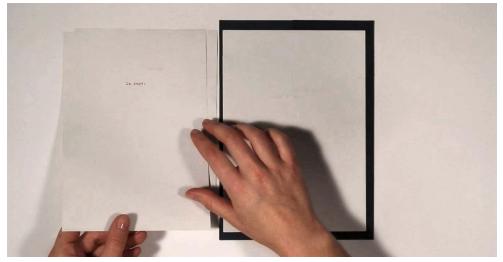
https://www.youtube.com/watch?v=lHcv0gRZl-k&feature=youtu.be

L'édition *envers. encore.* est un objet performatif, pouvant se déployer sous forme de performance, ou bien sous sa forme vidéo.

Sur chacune des pages figurent quelques mots ou phrases qui, dans un mouvement parfois tautologique, dictent l'action du lecteur, guident sa manipulation du livre-objet. Au fil d'une succession de renversements discrets, le livre tente de présenter l'envers des choses. Chercher en vain l'endroit de l'envers – cet « envers » qui figure sur la 1ère de couverture, et qui bientôt laisse place à l'« encore » de la 4 ème de couverture – injonction à recommencer, encore et encore.

This publication is a performative object which may be exhibited as a performance or as a video. Each page contains some words or phrases which, in a sometimes tautological movement, dictate the action of the reader, guiding his or her manipulation of the book-object. Through a succession of discreet reversals, the book-object attempts to present the reverse side of things. The reverse of the back side, a negation of the front: an invitation to start again, endlessly.







Lecture de poèmes de poche

A reading of pocket poems

Performance, 2018, 15'

Espace vide. Une chemise, une veste et un manteau suspendus au mur.

Je les enfile. De l'une des poches, je sors un petit bout de papier plié. Sur celui-ci fi gurent quelques mots. Je les lis à haute voix. Je déplie une première fois le papier : le texte continue - à chaque pli, un vers. Pour poursuivre la lecture, il faut déplier, encore, et encore. Le morceau de papier passe bientôt de quelques cm² à plusieurs m². À chaque poche, un nouveau texte.

Parfois tautologiques, les poèmes renvoient à la fois aux gestes de celui qui les manipule, à la situation qui en découle, et à d'autres récits sur lesquels ils ouvrent.

À mesure de la lecture, les poches se vident, et l'espace se remplit des poèmes déployés.

Empty space. Hanging on the wall, a shirt, a jacket and a coat.

I put them on. From one of the pockets, I take a small folded paper out. Upon which, some words are written. I read them out loud. I unfold the paper: the text continues – on each fold, a line. To continue reading I need to unfold the paper, over and over, until the end of the text. Soon the small paper reaches several square meters.

In each pocket there is a new poem.

At times tautological, the texts refer to the gestures which manipulate them, to the situation which is created, and to the other readings which they open onto.

As the reading progresses, the performer's pockets gradually empty, and the space fi lls with the unfolded papers.





















Pour des possibles malléables (performance)

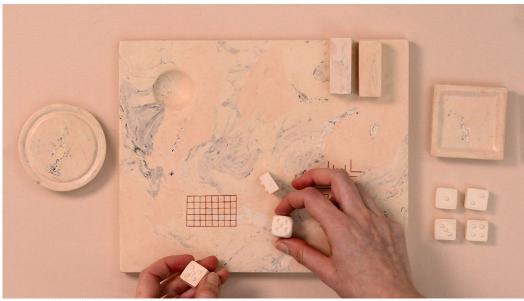
For malleable possibilities (performance) Production La BF15 | Produced by La BF15

Autour d'un plateau de fabrication de dés, la performance nous invite à mettre, ou remettre quelque chose en jeu, la performeuse remettant in fine au visiteur un dé en pâte à modeler.

Pour des possibles malléables brouille avec humour la ligne de démarcation entre ce qui est, ce qui pourrait être ou sera, invite à envisager l'étendue des possibles, plaçant entre nos mains un petit objet dérisoire aux potentiels infinis.

Taking place around a dice-making playing board, this performance invites us to put something at stake, culminating in the performer handing the visitor a die made of modelling clay.

For malleable possibilities humorously blurs the line between what is and what could be, inviting us to consider the expanse of what is possible, placing in our hands a small derisory object with infinite potential.



Pour des possibles malléables #2, 2020, performance, pâte à modeller, scagliola (incrustations: plâtre et pigments) (plateau de fabrication des dés), dimensions et durée variables.

For Malleable Possibilities #2, 2020, performance, modelling clay, scagliola (plaster and pigments)(dice-making board), variable dimensions and duration.









Épuiser! -les, souvenirs

Pièce sonore produite par Radio France et diffusée sur France Culture. Sound piece produced by Radio France and broadcasted on France Culture.



Épuiser! -les, souvenirs, 2017, pièce sonore, 28'. Épuiser! -les, souvenirs, 2017, sound piece, 28'.

Réécoute / Podcast:

https://www.franceculture.fr/ emissions/creation-air/tandem-628soundfactory-epuiser-les-souvenirspuis-chamane-des-mers-dans-le-metrode-paris

Jouant, retraçant chacun à sa manière la partition d'une même progression dramatique, trois textes s'entrelacent. Trois écritures qui chacune confère aux mots une qualité différente - tantôt porteurs d'un récit, tantôt matériaux bruts, objets qui s'entrechoquent dans l'espace sonore, donnent à entendre leur formation, leur déliquescence, et les efforts pour les reconstruire.

Langage fragmenté et fragments de langage -balbutiements, tâtonnements, répétitions et variations -, les syllabes, - désormais sons et rythmes -, s'imbriquent. Et au fil de ces tentatives de reconstitution d'énoncés, affleurent des fragments d'images, fragments de souvenirs - au sens propre comme figuré. La métamorphose à l'œuvre au sein même du langage rejoue le mouvement, la quête de remembrance.

Les textes, - poème ou récit d'exploration subglaciaire -, plongent au cœur des zones du souvenir, explorent nos rapports à ces lieux, pour tenter, enfin, - peut-être! -, d'exposer à la lumière du présent, confronter au monde nouveau, entre temps métamorphosé, les éclats d'instants passés qu'ils y auront glané.

La nuit monte, les expéditions se rapprochent d'un lac sous la mer, et un petit objet a été déplacé sur la commode du souvenir.

C'est cette matière, à la fois sonore et littéraire, qui constitue la matrice de cette performance radiophonique.

Combien de km/h

Pièce sonore, édition, installation | Sound piece, artist book, installation

Production Art Cade avec le soutien de la Région Sud, dans le cadre de MANIFESTA 13 - Les Parallèles du Sud Produced by Art-Cade with the support of the Région Sud as part of MANIFESTA 13 - Les Parallèles du Sud

Extrait de la pièce sonore

Extract from the sound piece: https://youtu.be/J3rw1vaX3_I

Travail réalisé dans le cadre d'une résidence en entreprise avec Mécènes du Sud, sur le chantier de construction d'un tunnel d'un kilomètre, premier tronçon d'une rocade destinée à relier les quartiers sud de Marseille au littoral.

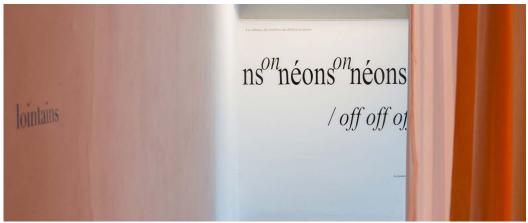
Une voix déploie le texte, dans un paysage sonore onirique, réalisé à base de sons prélevés sur le chantier. Entre récit et poésie, le texte capte les traces d'une réalité mouvante, engloutie d'heure en heure, au fur et à mesure de l'avancée de l'ouvrage, sorte de journal d'un grand projet architectural, cartographie subjective du projet urbain qui se dessine.



Work developed as part of a residency organised by Mécènes du Sud that took place on the construction site of a tunnel, linking the southern quarters of Marseille to the sea

A voice unfolds the text in a dream-like soundscape, reworking sounds taken from the construction site.

Situated between prose and poetry, the text captures traces of a shifting reality, engulfed hour after hour as the work progresses, a sort of journal of a grand architectural project, a subjective cartography of an urban plan taking shape.



 $\label{lem:combined} \textit{Combien de km/h}, 2020, enceinte, casque, tissus, lettres vinyle adhésives, peinture, 17'24 en boucle, dim. variables. \\ \textit{Combien de km/h}, 2020, speaker, headphones, fabric, adhesive vinyl letters, paint, 17'24 in a loop, var. dimensions. \\ \\ \textit{Combien de km/h}, 2020, speaker, headphones, fabric, adhesive vinyl letters, paint, 17'24 in a loop, var. dimensions. \\ \\ \textit{Combien de km/h}, 2020, speaker, headphones, fabric, adhesive vinyl letters, paint, 17'24 in a loop, var. dimensions. \\ \\ \textit{Combien de km/h}, 2020, speaker, headphones, fabric, adhesive vinyl letters, paint, 17'24 in a loop, var. dimensions. \\ \\ \textit{Combien de km/h}, 2020, speaker, headphones, fabric, adhesive vinyl letters, paint, 17'24 in a loop, var. dimensions. \\ \\ \textit{Combien de km/h}, 2020, speaker, headphones, fabric, adhesive vinyl letters, paint, 17'24 in a loop, var. dimensions. \\ \\ \textit{Combien de km/h}, 2020, speaker, headphones, fabric, adhesive vinyl letters, paint, 17'24 in a loop, var. dimensions. \\ \\ \textit{Combien de km/h}, \textit{Combien de$

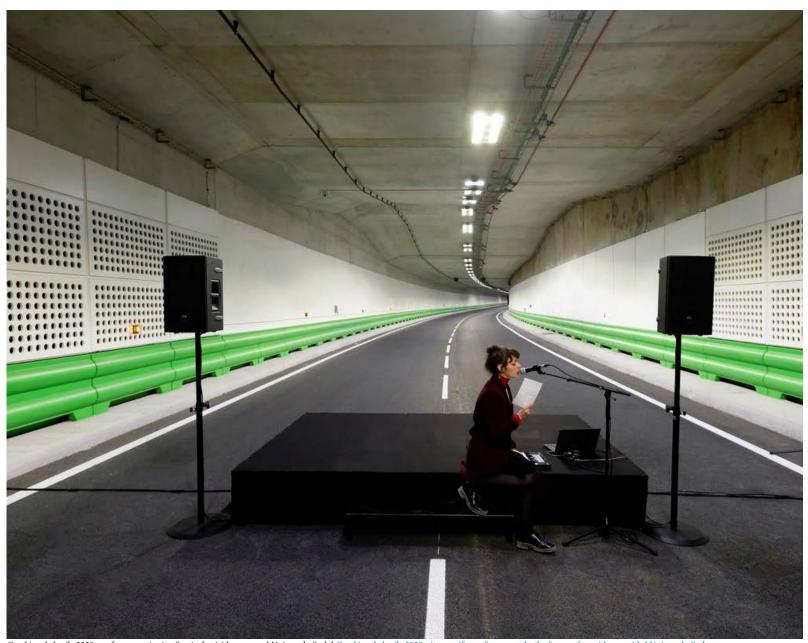






Combien de km/h

Performance, 2020, 18'30.



Combien de km/h, 2020, performance in situ. Sortie de résidence avec Mécènes du Sud. | Combien de km/h, 2020, site specific performance. In the frame of a residency with Mécènes du Sud.

Extrait de la pièce sonore:

https://www. documentsdartistes. org/artistes/saunois/ repro2-5.html

Performance réalisée dans le cadre d'une résidence sur le chantier de construction d'un tunnel d'un kilomètre, premier tronçon d'une rocade destinée à relier les quartiers sud de Marseille au littoral. Résidence au sein de GTM Sud, avec Mécènes du Sud.

Le texte se déploie dans un paysage sonore onirique, réalisé à base de sons prélevés sur le chantier.

Entre récit et poésie, le texte capte les traces d'une réalité mouvante, engloutie d'heure en heure, au fur et à mesure de l'avancée de l'ouvrage, sorte de journal d'un grand projet architectural, cartographie subjective du projet urbain qui se dessine.

De cette performance *in situ* à été tirée une pièce sonore, qui a été présentée au sein d'un installation, à l'occasion de Manifesta 13.

Le texte dont elle est tirée a été publié dans un un livre paru sous le même titre.

FLORE SAUNOIS

«parler pour RIEN (dire)», «un RIEN du tout». Dans 3xRien (mettre en boîte)/Contrecarrer (2016), Lecture de poèmes de poche * boîte contenant trois livrets, mi-récit mi-poésie, Flore Saunois décline ses «variations» autour du 2018 mot «rien» dans une éphémère «Collection de pas Grand Chose». Elle y joue aussi de couches de Performance papiers, de soie, calque ou glacé: texte sur et sous « peau » transparente et fragile. Cette œuvre, sa 15 minutes première, annonce un fil rouge, le langage, et l'écriture comme matériau : sens élastique, syllabes A Performance Affair, Espace rythmiques, textes plastiques.

Le langage se tenant entre inexistant et existant – nommer rend réel, même «rien» –, Saunois s'intéresse à ce point de bascule entre apparition et disparition des choses. Dans des œuvres sur papier de verre ou carbone, les textes évoquent d'ailleurs leur support qui, au lieu de les conserver, pourrait les effacer.

Exigeants et subtils, ces « objets dérisoires soulevant avec Née en/born 1987. Vit et travaille à /lives and works in Marseille humour des questions trop grandes pour eux » ne manquent Diplômée de / graduated from ESADMM, Marseille, 2018 pas de malice. Sans titre (Une chute sans fin) (2018) est ainsi Expositions personnelles et performances/lectures/ un cylindre autopropulsé têtu qui déroule, encore et encore, le texte «sans fin chercher une chute» inscrit dessus, s'épuisant lui-même. Le support choisi (installation, vidéo, pièce sonore ou édition) se fait traduction des mots en formes. Qu'en 2018 A Performance Affair - The Panopticon Edition, Espace Vanderborght, serait-il pour un texte de poche? Lors de sa performance Lec-Bruxelles; What's Love Got to Do with It, Reid Gallery, Glasgow ture de poèmes de poche, Saunois «trouve», dans des vêtements tout juste enfilés, de petits papiers en fins mille-feuilles. Pour les lire à haute voix, elle les déplie. Petit à petit, ils envahissent l'espace de leur propre histoire qui se déploie. Et les Avignon mots adviennent. AC

Vanderborght, Bruxelles

solo shows and performances/lectures:

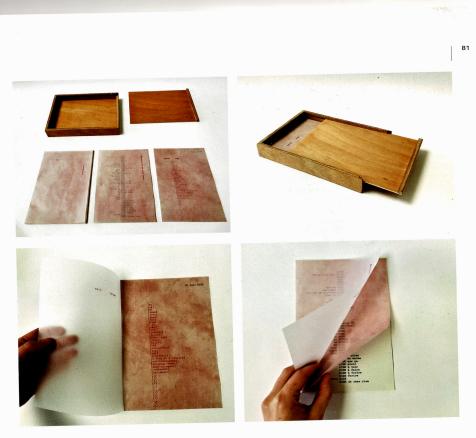
2019 Biennale de Mulhouse 019; Et de nos bouches, chapelle des Expositions collectives/group shows:

2019 Eine Kleine, Centre photographique Marseille; Die Nacht des

2018 Tablée, cipM, Marseille; What's Love Got to Do with It, Art-Cade, Printemps de l'art contemporain, Marseille







"parler pour RIEN (dire)" (Speaking to [say] NOTHING), "un RIEN du tout" (NOTHING at all). In 3xRien (Mettre en boîte)/Contrecarrer (2016) (3xNothing [Boxing]/Countering, 2016), a box holding three leaflets mixing narration and poetry, Flore Saunois displays her "variations" on the word "nothing", thus creating 2016 an ephemeral "Collection de pas Grand Chose" (Collection of Practically Nothing). She also layers different types of paper, such as silk, tracing, or glossy paper. Her text appears on and underneath a fragile, transparent "skin". This work, her very first creation, announces a red thread: language and writing as 11x15x4em materials. Elastic meaning, rhythmic syllables, plastic texts.

Language is precariously poised between being and nothingness—when they are named, things becomes real, even "nothing" does. Saunois' work focuses on this tipping point between the appearance and the disappearance of things. In her works on glass paper or carbon paper, texts explicitly mention these surfaces that, instead of ensuring their preservation, might bring about their own erasure.

Demanding, subtle, such "unimportant objects humorously bringing up questions that are too heavy for them to bear" are not devoid of irony. Sans titre (Une chute sans fin) (Untitled [Endless Fall], 2018) is thus a stubborn, self-propelled cylinder that, endlessly spinning, unfolds the motto "sans fin chercher une chute" (endlessly looking for a fall/a conclusion), thus exhausting itself. The specific medium chosen for each work (installation, video, sound art, or livre d'artiste) becomes a translation of the artist's words into shapes. What about pocket texts? In her performance Lecture de poèmes de poche (A Reading of Pocket Texts), Saunois "finds" thin layers of paper in the pockets of the various pieces of clothing that she puts on. Over time, they take over the space of their own story as it unfolds. Letting words come into being. AC

Bois, papier glacé, papier de soie,

Orner l'invisible

Entretien avec Marcelline Delbecq

Je ne vois pas de sorties. Je ne vois que des entrées. Roberto Juarroz, Fragments verticaux.

> FLORE subst. fém. - A • Ensemble des végétaux qui croissent de façon naturelle dans un pays, une région ou à une époque donnée. Flore pliocène. Flores extra-européennes. Cf. également floral. B • Flore bactérienne. Ensemble des micro-organismes vivant à l'état naturel ou pathologique dans certaines parties de l'organisme. Flore bactérienne du tube digestif de divers invertébrés Empr. au lat. class. Flora désignant la déesse des fleurs, dér. de flos, floris, v. fleur : déià attesté en lat. sc. au sens d'« herbier ».

10

MD Quel prénom d'abord! Et quelle responsabi- MD Disons alors que nous sommes, vous et moi, ici sa flore. De 2006 à aujourd'hui, chaque étape si spéciet retour. fique de votre parcours est le maillon d'un motif que vous avez patiemment agencé entre les disciplines, entre, ni là ni ici mais à mi-chemin - d'un départ et entre les langues, entre les formes. Entre la voix d'une destination, d'un début et d'une fin. Cet entre et le silence, l'invisible et l'ostensible. Et les choses semblent ne pouvoir exister que dans les interstices.

D'où viendra la voix qui vous soufflera les réponses que vous écrirez à mes questions éparses, glanées au fil de la découverte de vos œuvres, de leur matérialité et de leur verso comme de la lecture de vos textes (intérieure ou écho)?

ment. Mais ce qui est sûr, c'est qu'il s'agira de traduire s'il peut «à peine » y cheminer, prend néanmoins vie. en mots et en phrases, en sonorités, rythmes et sens qu'ils charrient, des images, elles-mêmes traductions, joue dans cette notion d'entre et de quelle manière ou intuitions peut-être, de sensations, impressions et elle conditionne à la fois votre travail de volume/mise perceptions. Tenter d'approcher, de mettre en forme en espace et votre pratique d'écriture? quelque chose de flou.

MD Si vous deviez choisir un lieu - qu'il soit réel ou imaginaire, physique ou impalpable - où com- vail. Des moments ou des endroits charnières, l'insmencerait cet entretien?

tée, des espaces bien réels, tangibles, jaurais trouvé réalisée, concrète et univoque, une sorte de point de un détail. l'angle particulier de la lumière dans un non-retour, en ce qu'elle nie les autres possibles... coin de la pièce à une heure précise, et j'aurais cheraurions parlé des photons et de leur voyage jusqu'à pour la formation d'une telle qualité de lumière, des caractéristiques architecturales et découpes néces- la table et du vide. saires à son apparition, et ce, jusqu'à ce que le phénomène lumineux ait disparu. En creux, nos voix.

Mais nous sommes ici dans l'espace, immense, de l'intangible. Celui des idées. Je choisirais donc un Sans cesse actualisé, réactualisé, fait présent.)

maintenant

Le silence est-il la ponctuation de la voix ou la voix est-elle la ponctuation du silence? Roberto Juarroz, Fragments verticaux.

lité dans notre monde désaxé. Quel parcours aussi, et maintenant: c'est bien là toute l'idée d'un entretien puisque vous avez commencé par les arts plastiques qui se tient en présence de ses protagonistes. Or ici à l'université en France, puis l'option costume design à et là, maintenant, hier et demain, le nôtre se déroule l'UDK de Berlin (sans véritablement y avoir dessiné de manière discontinue par voie de câbles sous-made costumes), l'art dramatique à Rome et, de retour en rins; questions et réponses ne s'écrivent pas dans France, Paris 8 d'abord (en théâtre toujours) et enfin un même élan de voix se répondant, mais dans le aux beaux-arts de Marseille - ses calanques, sa faune, silence de la pensée faite écriture, adressée à l'autre

> «S'entretenir», s'entre/tenir, c'est aussi se tenir est omniprésent dans votre pratique; à l'image de l'interstice que vous empruntez à Roberto Juarroz dans votre livre La vie oblique:

Roberto: «Entre la table et le vide/ il est une ligne qui est la table et le vide/ où peut à peine cheminer le poème.»

Très beau fragment qui fait exister une table, l'espace D'où viendra-t-elle, ca je ne le sais pas vrai- qui l'entoure et cette ligne (ou faille?) où le poème,

Pouvez-vous nous dire ce qui, à votre endroit, se

FS C'est très beau cette idée d'entre/tenir.

Je parle souvent de point de bascule dans mon tratant où quelque chose est sur le point de s'actualiser, où l'on passe du possible («le domaine du peut-être » FS Si vous m'aviez posé la question avec, à por-comme l'appelle Vladimir Jankélévitch) à la chose

C'est donc oui, cet *entre*-ci que je cherche à capter. ché un moven de le donner à voir à nouveau. Nous mettre en forme. Comme à cristalliser ce passage. nous serions installées dans cet angle de lumière et tenter de tenir sur cette ligne de crête, juste avant que les choses deviennent, ou plutôt, dans ce moment la rétine, des conditions particulières ici réunies où elles ne sont ni pas encore ni déjà, ou peut-être les deux à la fois - quelque chose, en quelque sorte, de

Par exemple, dans L'intervalle (présent continu), une vasque en savon est baignée dans la lumière d'un vidéoprojecteur placé au-dessus d'elle. Ce vidéoprojecteur diffuse en continu la vidéo - et le son endroit du souvenir – ou bien du désir. (Pas dans le d'un filet d'eau se déversant dans un récipient, si bien passé, pour le premier, ou bien dans un futur fan- que la vasque semble remplie d'eau et continuer. tasmé, pour le second - un souvenir en soi n'existe perpétuellement, à se remplir. Elle devrait ainsi, de pas... et le désir est mouvement - mais cet endroit manière imminente. (1) déborder. (2) fondre. Choses mis en forme depuis/avec les outils du maintenant. qui, cette eau étant immatérielle, n'adviennent iamais. On assiste constamment à un «sur le point Disons alors que nous sommes, vous et moi, ici et de » - sur le point de déborder, sur le point de fondre, Et pourtant rien. Ainsi, cet instant imminent sans cesse reconduit nous plonge dans un présent touiours recommencé.

Cet entre que vous décrivez comme une façon de se tenir «à mi-chemin d'un départ et d'une destination, d'un début et d'une fin » s'impose aussi dans mon travail en ce qu'il me semblerait difficile d'ini- enclosent, y glaner des fragments épars en écho à C'est par exemple ce que je fais dans *Plan de visite*, en orientant le regard. (Ét il est amusant de noter à ce qui, paradoxalement, fait exister ce qui est pointé.)

Mais ce qui peut être donné à voir dans mes œuvres n'est pas forcément un objet à proprement parler, mais plutôt *comment* on percoit, on définit, on saisit ce qui nous entoure.

se passe dans ce hiatus entre une image, son supconditions d'apparition), et l'ambiguïté de sa nomination (son titre, les mots posés dessus). L'écart entre deux états d'une même chose. Ce «décalage léger déquation entre un objet et sa représentation, entre le signe et ce qu'il désigne. Pointer par-là ce petit trouble dont nous faisons l'expérience, sans même le noter... et une essence assez mystérieuse de l'existant du quotidien.

Si je ne saurais donc me placer du côté du début, sens musical) d'un même thème.

raît de la manière la plus évidente (et on en revient à cet «ici et maintenant», un «ici et maintenant» qui se réfère à celui de la lectrice ou du lecteur face au se télescopant dans le moment de la lecture). Ici et maintenant, dans ce qu'il a de tautologique, incarne ce petit bout de présent, ré-activable à l'envi.

Le visible est un ornement de l'invisible Roberto Juarroz. Fragments verticaux.

MD Au fil de L'écriture de cet entretien, je relis Fragments verticaux de Roberto Juarroz², livre dont les pages sont toujours repliées sur elles-mêmes en cahiers car je ne les ai jamais découpées. Je les

tier quelque chose. Je veux dire par là que mon geste notre conversation. Et dans ce geste d'aller chers'apparente, je crois, plus à celui de pointer. Pointer cher à l'intérieur d'un texte en partie dissimulé, j'ai ce qui est, un «déjà là» (l'angle de lumière évoqué pensé à l'une de vos œuvres que je ne parviens pas plus haut par exemple) plutôt qu'inventer une chose à retrouver (l'ai-je inventée? Des enveloppes retournouvelle (le simple fait que quelque chose soit, ou nées pour que leurs destinataires deviennent le ait lieu, constitue déià un événement si étonnant!), message, une œuvre de laquelle vous disiez vouloir «Enrouler l'extérieur sur lui-même»). J'ai également pensé à Souvenir enroulé d'un matin bleu (1969), très sujet que c'est l'écriture – la rédaction des légendes – belle œuvre de Gina Pane : un portant en aluminium, sur lequel est gravé «Ricordo avvolto di un mattino blu», présente un rouleau de feutre, d'un bleu très particulier enroulé sur lui-même. L'œuvre telle un dévidoir semble le mettre à disposition et pourtant, le rouleau reste immuablement enroulé sur Dans mes Sans titre (feuille pliée) par exemple, tout lui-même. Le souvenir qu'il contient nous est donc tu. La puissance du titre nous fait imaginer quelque port (ou médium, moven de monstration, ou encore chose, ou plutôt toutes sortes de choses, que nous ne vovons pas et qui ne nous seront plus racontées.

12

Souvenir enroulé d'un matin bleu n'est pas sans évoquer formellement le cylindre de Sans titre (une chute entre les choses » dont parle Clarice Lispector, l'ina-sans fin), mais aussi métaphoriquement Épuiser! - les. souvenirs, pièce radiophonique que vous avez réalisée en 2018 pour France Culture.

Pourriez-vous revisiter ces trois œuvres à l'aune de celle de Gina Pane et nous parler de fragments, qui, finalement, se manifeste dans le moindre objet d'ellipses, d'images mémorielles et, peut-être, de gants de soie retournés?

la finitude est quant à elle une chose qu'il m'est com- FS L'aime beaucoup cette histoire de lire à l'inpliqué d'envisager. Ainsi je tente de la suspendre en térieur de pages toujours repliées sur elles-mêmes, cherchant des chutes sans fin - Sans titre (une chute jamais découpées. C'est ce que j'ai fait aussi les fois sans fin) -, en empêchant le savon de fondre, et en où il m'est arrivé d'avoir entre les mains ce type d'édicréant toutes sortes de boucles... Des formes qui, tion. Un peu comme pour laisser un potentiel intact, si elles suspendent temporairement leur caractère ou repousser indéfiniment le moment d'un geste sur éphémère, restent cependant toujours potentielle- lequel il ne sera plus possible de revenir. Un mode de ment malléables. Un peu comme les variations (au lecture qui, il me semble, sied assez bien aux textes de Roberto Juarroz. Car ses poèmes, en indiquant Me placer entre est peut-être pour moi une une direction (la verticalité de « verticaux »), mettent façon d'essayer de capter des fragments de présent. en lumière des forces opposées - celle de la chute L'écriture est probablement l'exercice où cela appa- en l'occurrence, que vient contrebalancer un mouvement d'élévation - si bien qu'il arrive à habiter cet *entre* que vous évoquiez. Autres pôles dont il mesure la distance – ou sonde le point de ionction (car ie ne texte, comme à celui de l'exercice d'écriture, les deux crois pas qu'il s'agisse de «faille» mais plutôt d'endroit où les choses se rencontrent, entrent en contact - ce qui m'amènera à parler de surface), autres pôles en tension que Juarroz explore donc, sont ceux de l'envers et de l'endroit/le devant et le derrière de l'intérieur et l'extérieur/le dedans et le dehors de toutes choses - ce qui nous ramène à votre question, à commencer par ces enveloppes retournées sur elles-mêmes. l'aime le fait qu'elles apparaissent dans votre souvenir comme une œuvre. Une œuvre sur laquelle on n'arrive plus à mettre la main, au point de se demander si elle n'émane pas purement et simplement de notre imagination.

Ces enveloppes avec les adresses à l'intérieur sont entrouvre pour fureter à l'intérieur de ce qu'elles un geste que je relate dans un de mes textes (textes

qui peuvent parfois être des descriptions d'œuvres mettre à nu, le «confronter à la lumière du temps non encore – ou peut-être jamais – confrontées à présent »4), il s'évanouirait. une traduction plastique); la phrase commence par «J'aurais voulu »³. Et voilà, par le truchement de votre définition nette et arrêtée, c'est peut-être de ce imagination, que l'œuvre existe! (Cela me fait penser «mouvement vers», de la quête et du désir que susà un court texte de Clément Rosset, Le réel, l'imagi- cite le souvenir qu'il est question (objets par défininaire et l'illusoire, dans lequel il soutient que l'imagi- tion inatteignables, infinis donc, car toujours réacnaire, tout comme la mémoire, loin de s'opposer au tualisés). Ce qui se joue en effet dans le souvenir est réel en sont « des modes de préhension ».) Ce fait de toujours rapport au présent... c'est à l'aune de celui-ci proposer au spectateur un geste de la pensée, comme que nous revisitons nos souvenirs... une distance à combler, une action à prolonger mentalement, est souvent présent dans mes travaux.

Dans What is on the other side of gold is the same as what is on this side, à proximité de ce grand rideau (dont un coin soulevé ne révèle rien d'autre que la présence d'un mur), est suspendue la paire de gants que vous évoquiez. Ces gants sont cousus dans le même tissu que celui du rideau. Un tissu à l'aspect satiné d'un côté (surface réfléchissant la lumière). et plus mat au revers. Il s'agit d'un tissu destiné aux doublures des vêtements, quelque chose de supposément à l'intérieur, ici objet de monstration (pre- MD Pour clore cet entretien que nous pourrions coïncider

v a de l'autre côté. Derrière, il n'y a rien. Comme si ce dans sa version dactylographiée: qui nous était donné à voir était le rideau lui-même Le geste d'écrire. Il s'agit d'une action (à l'image du récit du peintre Parrhasios à qui son par laquelle un matériau est mis sur une surface concurrent demande de retirer le rideau afin qu'il (par exemple: de la craie sur un tableau noir, puisse voir la peinture... alors que c'est précisément ou de l'encre sur une feuille), pour former des ce rideau qui est représenté).

Pane réside dans ce double mouvement qu'elle offre, la machine à écrire), sont des instruments pour d'une part, d'une action potentielle, et de l'autre, ajouter un matériau à un autre. On pourrait d'une sorte d'affirmation de la surface. La surface donc supposer que le geste d'écrire est un acte comme manifestation tangible et bien réelle de constructif, si par «con-struction» nous voulons quelque chose d'ineffable.

espaces de latence, des espaces prêts à recevoir les est le fait. Par son «essence» (eidos). le geste projections de chacune, de chacun.

loppes et mes gants, en ce qu'ils constituent chacun le témoin. Sa technique habituelle cache un extérieur enroulé sur lui-même, suggèrent un son essence. Il y a quelques milliers d'années déroulement infini (l'envers étant alors égal à l'endroit, qu'on s'est mis à gratter les surfaces des la quête se poursuit sans fin). C'est un petit peu ce qui briques mésopotamiennes, et c'est cela, pour se passe avec Sans titre (une chute sans fin)... le dérou-notre tradition. l'origine de l'écriture. lement infini d'un texte sans début ni fin qui, par son Il s'agit d'un geste dé-structif, d'un acte qui action même (son avancée obstinée), réalise et actua- enlève. Écrire, c'est faire des trous. C'est lise sans cesse ce qu'il cherche: «une chute sans fin». in-scrire, et ce n'est pas sur-scrire, quoique

La pièce radiophonique Épuiser! - les souvenirs la technique le nie à présent. Un texte écrit fait elle aussi écho à Souvenir enroulé d'un matin n'est pas une formation sur une surface, mais bleu (mais de manière métaphorique comme vous une in-formation dans une surface. Il s'agit le souleviez) dans la question du dévoilement. Si d'un geste pénétrant, négatif, par son origine, le Souvenir de Gina Pane est enroulé sur lui-même, et par son intention, quoique par sa technique c'est peut-être parce qu'en le découvrant (au sens de le geste soit son propre contraire.

Plus que du souvenir lui-même, son image, sa

Presque fiction. Là où la réalité est sur le point de se volatiliser ou de se changer en fantôme et en vide, la parole la contient ou la retient au bord, movennant les fils quasiment invisibles de l'imagination et de la poésie, c'est-à-dire la non-fiction. Au bord de la fiction.

Roberto Juarroz. Fragments verticaux.

mier retournement). L'un des gants est cousu avec étendre dans le temps et poursuivre de manière l'endroit du tissu, et l'autre est cousu avec l'envers du diffractée - chaque nouvelle œuvre, chaque noutissu, comme à imaginer un retournement à l'infini veau texte apportant sa pierre à l'édifice immatéde ces gants, sans que jamais la paire ne vienne à riel auquel vous donnez forme patiemment - j'avais envie de convoquer la réflexion du philosophe Vilém Placés là, ils suggèrent le mouvement de soulève- Flusser sur le geste d'écrire, à travers l'introduction à ment du rideau esquissé, le geste d'aller voir ce qu'il son texte éponyme que l'on peut trouver sur internet

dessins (par exemple: des lettres). Les outils Peut-être qu'ainsi la beauté de l'œuvre de Gina de cette action (par exemple: le crayon ou dire: ajouter divers matériaux pour former Donner à voir une surface, c'est ménager des une structure nouvelle. En réalité, le contraire d'écrire est un geste d'excavation, de gravure. Le rouleau de feutre bleu, tout comme mes enve- et le verbe grec «graphein» en est toujours

Orner l'invisible

demment, pensez-vous que certaines de vos œuvres, tence d'un objet, sorte de mémoire formelle... en dans leur fragile présence, avec leur manière presque creux. Un négatif – la surface extérieure – d'où peut secrète de nous inclure dans leur fonctionnement, à nouveau surgir l'objet, sa re-présentation, et qui ont pu fabriquer leurs propres souvenirs? Si oui, ainsi, potentiellement, le conserve et le démultiplie. de quoi, de qui, de quand se souviendraient-elles? (À noter qu'avec le moule, on assiste à une intériorité Et s'il vous fallait écrire l'archéologie d'une forme faite extérieur... alors que dans «le réel comme accude mémoire propre à vos œuvres, choisiriez-vous mulation de surfaces » évoqué plus haut, il s'agit d'un la poésie? Le récit? La fiction ou la non-fiction? Un extérieur qui, peu à peu, se fait intériorité...) haïku? Une liste? Penseriez-vous cette forme comme une construction ou une excavation?

elles - ou témoignent - de gestes. Gestes passés, dans laquelle je décris une des trois formes d'écrigestes potentiels ou gestes à venir (un pli dans une ture employée dans Épuiser! - les, souvenirs, préciséfeuille pour ma série de Sans titre (feuille pliée), l'en-ment comme du moulage⁵. Et ce, pour décrire une trouverture d'une porte dans L'ombre d'un doute, etc.). langue fragmentée, faite de répétitions et de varia-Mais peut-on ici parler de souvenirs? Dans la formutions, qui peu à peu, à tâtons, va faire émerger des lation «ont pu fabriquer leurs propres souvenirs», fragments d'images, des fragments de souvenirs, et on entend une certaine autonomie des œuvres, en peut-être rejouer ainsi, dans l'écriture même, ce qui dehors de vous et moi... Donc, pour répondre plus est à l'œuvre dans le geste de remembrance; comme précisément, je dirais que certaines d'entre elles seu- suivre en direct le cours d'une remémoration. lement sont susceptibles de mémoire.

in situ présentée à La BF15, à la suite d'une résidence ce serait des fictions faites de réel, des récits écrits durant laquelle j'ai habité (littéralement) le lieu d'ex- comme des poésies - des récits, mais sans vraiment position. Au cours de mon séjour, j'avais trouvé dans d'histoires à proprement parler, avec un fil et un arc les réserves des panneaux destinés à obstruer la narratifs... Mais «récits» en ce sens qu'il s'agirait de lumière des larges fenêtres de l'espace d'exposition. témoigner de quelque chose, d'un événement, pour J'en avais marouflé un des côtés de papier affiche qu'il ne disparaisse pas complètement. Et pour cela il orange et les avais appuyés contre les murs de l'es-faut le raconter, ou plutôt, le décrire. Une description pace. De l'interstice entre le mur et le panneau se telle que la pratique Claude Simon: d'une manière dégageait alors une lumière orangée qui débordait qui capte et transcrit le mouvement même, l'action de ces contreformes. Si la lumière semblait être pro- du souvenir, au moment où elle se produit. Simon duite par ces interstices (beaucoup croyaient à des taille dans le langage le souvenir - bien matériel, néons cachés à l'intérieur), le papier ne faisait en réa-bien réel entre nos mains. Ce serait alors une sculplité que réfléchir la lumière naturelle qui s'y engouf- ture en taille directe, avec ses blocs de souvenirs frait. Après avoir empêché la lumière, les panneaux incroyablement tangibles, livrés dans le pur présent la restituaient.

Ainsi, je peux imaginer ces objets portant le souvenir des lumières que leur surface cachée a absorbé, 1. Clarice Lispector, Água viva, Édition des femmes, Paris, 2018, puis réfléchit, inlassablement, pendant toute la durée de l'exposition; ce souvenir comme l'empreinte invisible de l'infinité des couches de lumière qui s'y sont 3. « J'aurais voulu retourner sur elles-mêmes toutes les enveloppes déposées.

Dans l'extrait que vous mentionnez, Flusser parle d'une « in-formation dans une surface ». J'ai cette image 5. « Des syllabes, mots et phrases utilisés comme matériau de du réel comme accumulation de surfaces, patiemment formées au fil du temps; graver dedans, y creuforme précise, mais quelque chose plus proche du moulage, avec, ser, serait alors révéler la matière dont il est formé (des couches de temps)/(s') inscrire dans le temps. (Cela me fait penser au carottage, dont il est question 2017. dans Épuiser! - les, souvenirs, une forme dans laquelle, précisément, le temps et l'espace coïncident.)

Autre image, ou technique plutôt - que j'aurais du mal à positionner entre construction et excavation celle du moulage, résultat du contact d'une surface contre une autre. Le moule offre à voir une chose par le dessin de son absence. Le vide spécifique qu'il

Pour revenir à la notion de souvenir évoquée précé-vient à créer, pour témoin incontestable de l'exis-

Cette technique - absolument fascinante - est apparue de manière relativement récente dans mon travail plastique et j'ai la surprise, à la faveur de cet Beaucoup de mes œuvres contiennent en entretien, de retrouver une note qui précède tout cela,

Maintenant, s'il fallait écrire l'archéologie d'une Je pense à *Jours* particulièrement. Une installation forme de mémoire propre à mes œuvres, je crois que de notre lecture •

> traduction de Didier Lamaison et Claudia Poncioni. 2. Roberto Juarroz, Fragments verticaux, éditions José Corti. Paris, 1999

des lettres que je recevais ». La vie oblique, livre accompagnant l'exposition éponyme à La BF15. Lyon, mai 2021

 Extrait de la pièce radiophonique Épuiser! - les, souvenirs, 2018. base dans leguel on vient sculpter - non une sculpture en taille directe qui consisterait à éliminer de la matière pour en extraire une à chaque réplique, une déformation nouvelle qu'il s'agit d'intégrer au fil. au maillage du texte en train de se créer. » Extrait des notes préparatoires pour la pièce radiophonique Épuiser! - les, souvenirs,

Comme à dire L'envers est une chimère

Les photographies d'un rideau, endroit et envers, imprimées recto et verso à 450 exemplaires. Au cours de la performance, la pile est entièrement feuilletée. 1h40 environ. As if to say The other side is a chimera Photographs of the front and the back of a curtain, printed on both sides of 450 pages. The performer goes through the entire pile, flipping each page over. About 1h40.







Drapeau teint avec la référence nº21 du cyanomètre, instrument destiné à mesurer l'intensité du bleu du ciel. Mats, drapeaux, Certainty #21 (blue sky) Flag dyed with the 21st degree of the cyanometer, an instrument designed dimensions variables. to measure the intensity of the blue of the sky.



Les aubes simultanées de Flore Saunois

Ouverture (la possibilité d'une œuvre)

Pour commencer, poser que l'art de Flore Saunois est autant plastique que poétique. Dire alors que:

Flore Saunois fait partie d'une lignée d'artistes visuelles - Ann-Veronica Janssens, Edith Dekynkt, Ceal Floyer - dont les œuvres, légères comme l'air, jouent notre regard vers des événements et des éléments infimes, évanescents, élémentaires.

Ajouter que:

Son travail s'ancre par ailleurs dans une lignée de poètes dont les œuvres font un usage concret des (briefglimpses of beauty⁴). mots et/ou des choses, d'Henri Chopin à Christophe Tarkos, d'Eugen Gomringer à Francis Ponge.

Pour suivre, situer le lieu de l'œuvre:

choses ou deux parties d'une même chose. C'est là, dans ce mince espace, que se loge l'art de Flore des symboles. En cela ils prenaient le relais des mots, Saunois. Entre le mot et la chose. Entre le visible et pour cette fois quasiment absents. l'invisible. Entre le matériel et l'immatériel. Entre la pensée et le rêve. Entre la sensation et le concept. pur présent. La vie oblique aurait également pu s'ap-Entre apparition et disparition. Entre présence et peler La vie dans les plis⁵. absence. Entre le réel et son double.

Puis, dire quoi et comment:

Ce que Flore Saunois rend palpable dans cet intersment retenu mon œil: tice, c'est sa ténuité - ce que Duchamp qualifie d'inframince -, et pourtant sa densité, les multiples dimensions qu'il renferme.

Par un patient travail de suspension du temps et fois l'épaisseur du passé, la densité du présent et la tions de représentation. possibilité d'un futur.

advient et aux effets produits par ce bref instant. Elle suspension radicale de l'incrédulité¹.

rythme, un phrasé, un tempo, qui donne à ses Flore Saunois sont vibratiles. L'art de Flore Saunois est un art un art subtil de la trace; c'est un art qu'il l'imaginaire des sorties bourgeoises du XIX^e siècle. faut pister.

l'ai donc suivi la trace de quelques œuvres et projets, et rassemblé quelques indices.

Indice nº1 (La vie oblique)

La vie oblique, titre de l'exposition de Flore Saunois à La BF15², est tiré d'une phrase du livre Àgua viva de Clarice Lispector, romancière que l'artiste affectionne particulièrement. Elle évoque la perception remarquables. d'une réalité «vue à travers une coupe oblique», la mise en lumière d'espaces intersticiels³ (voir *supra*).

celui-ci était fermé au public suite aux restrictions imposées par la crise sanitaire, l'artiste a pu l'investir pour un temps suspendu et étendu de recherche et de création. Elle l'a ainsi mis au et en travail. Elle a composé avec lui, avec les flots de soleil qui entrent par ses grandes fenêtres, avec les ondes du fleuve qui dansent de l'autre côté de la rue, avec l'arrivée et sur nos perceptions et tournent notre attention et l'explosion du printemps. Elle a composé avec l'environnement, avec son architecture, avec ses caractères stables, autant qu'avec ses fugacités - notamment les variations journalières de la lumière, ce que Jonas Mekas appelle «des brefs éclats de beauté»

L'exposition, qui interrogeait la question de la représentation, se présentait comme une scène, un décor à la fois dépouillé et signifiant, à l'intérieur Un interstice est un mince espace qui sépare deux duquel chaque élément avait valeur de trace, d'indice. Les objets exposés y fonctionnaient comme

La vie oblique produisait un pur effet de réel, un

Deux pièces de cette exposition ont particulière-

What is on the other side of gold is the same as what is on this side, 2021.

Composée d'un grand rideau en satin rose clair avec une grande économie de moyens, ses œuvres se qui redouble un mur et d'une paire de gants confecrapprochent d'une tentative de réunir dans un même tionnés dans le même tissu et posés sur un portant objet (un même texte, une même performance) à la en métal noir, cette œuvre met en abyme les ques-

Elle interroge en premier lieu le théâtre et ses Flore Saunois s'intéresse à ce qui advient. Plus représentations. Via l'usage d'un rideau d'abord, précisément, elle s'intéresse au moment où cela élément indispensable et central du pacte théâtral, qui sépare le réel de la salle de l'illusion de la scène. s'intéresse à ce que Marcelline Delbecq a appelé la Pourtant, dans La vie oblique, le rideau n'ouvre que sur la présence creuse, plate et finie d'un mur blanc, Et, dans ce fugace interstice, elle déploie un que laisse paraître un pan soulevé. Via la présence adjacente de longs gants au repos sur leur barre œuvres une dynamique ondulatoire: les œuvres de ensuite, l'un cousu à l'endroit et l'autre à l'envers - diffraction inversée du même -, qui convoquent

> Elle interroge également l'art visuel et ses représentations. Le rideau convoque la célèbre histoire de l'œuvre du peintre grec Parrhasius qui représenta de façon si trompeuse un drap recouvrant une peinture que son rival le pris réellement pour un drap. Il s'inscrit également dans la tradition de la représentation du drapé, qui a donné à l'art occidental quelquesunes de ses sculptures et de ses peintures les plus

What is on the other side of gold... est une pièce où, La maturation de La vie oblique a été particulière: dans la suite des interrogations de Pline l'ancien ou invitée à résider dans l'espace d'exposition pendant de Clément Rosset, les questions phénoménolole mois qui a précédé son ouverture, et alors que giques et ontologiques affleurent: qu'est-ce qui est

vrai? qu'est-ce qui est réel? qu'est ce qui se cache déjà quelque chose?

Jours, 2021.

BF15 les panneaux de bois qui servent à occulter les sur les topoi de phraséologie du cartel d'exposivitres en demi-lune de l'espace d'exposition lorsque tion, pour en faire un art ciselé et renouvelé de la celui a besoin d'être transformé en boite noire. Elle description. leur a fait subir une légère transformation, en recouvrant l'une de leur face d'un papier orange. Puis elle Parmi les dix pièces dispersées dans le musée, on les a exposés dans l'espace, comme des sculptures, pouvait par exemple observer: posées contre un mur, la face colorée tournée vers ce dernier. La couleur vibrait et irradiait légèrement les 2. Découpe bleue, ou Percée, 2020. Encadrement de porte et contours et alentours. Circule dans cette pièce et dans sa perception la question de l'usage d'une forme, celle de la trace et du souvenir, celle du déplacement qui engendre la beauté. Par une série de gestes simples et minimaux - trouvaille, prélèvement, déplacement, recouvrement, irradiation de la couleur -, l'artiste active une pièce à forte aura poétique.

Je repense à *Jours* et je me demande: est-ce que la face cachée de la lune est plus lumineuse que sa face visible? est-ce que la lune a des levers de soleil? est-ce que le iour peut rendre le soleil à la nuit? est-ce qu'il existe des aurores boréales oranges?

Et puis je trouve cette phrase dans le livre de Clarice Lispector et je me dis qu'elle pourrait aussi bien m'avoir été dite par Flore Saunois: «Mon thème est l'instant, mon thème de vie. Je cherche à lui être pareille, je me divise des milliers de fois en autant de fois qu'il y a d'instants qui s'écoulent. »6

Indice nº2 (Plan de visite)

du Musée d'art moderne et contemporain de Saintnale Art Press7.

minimale: infiltrant discrètement les outils de médiation du musée (une feuille glissée dans le guide des expositions distribué à l'entrée du musée), Plan de Saunois sur une VMC du musée. visite se présente comme un plan des salles avec la détails et phénomènes discrets de l'architecture ou formes et phénomènes dans lesquels ils s'incarnent. générés par les dispositifs d'accrochage de l'exposition en cours8.

Avec cette proposition, l'artiste nous invite à voir ce que d'habitude nous ne voyons pas et à nous interroger sur notre regard: comment s'exerce-t-il? Qu'est-ce qui est digne d'attention? Qu'est-ce qui fait art? Où commence la perception de la beauté?

À la suite de Duchamp, elle confirme que l'art est une décision et que c'est le regardeur qui fait l'œuvre.

Flore Saunois use de deux procédés pour faire derrière tout rideau? Est-ce que rien, ce n'est pas œuvres ici: elle cherche et trouve des beautés accidentelles et inframinces; elle en souligne l'existence et les caractères à l'aide des mots, ceux des titres et ceux légendes descriptives. Ces titres et légendes Pour Jours, Flore Saunois a sorti des réserves de La sont le fruit d'un subtil travail d'écriture qui s'appuie

- cimaises de hauteurs variées en enfilade lumière naturelle indirecte dimensions variables.
- 4. Arcs-en-ciel 2 (Victoire invisible), série « J'ai trouvé deux arcs-en-ciel au sol », 2020. Projecteur, cartel plexiglass « Robert Julius Jacobsen, Victoire invisible, 1957 », réfraction et dispersion lumineuse, 28 × 7 cm.
- 6. Composition 1 (cercles et carrés), 2020. Trois objets en plastique blanc fixés au mur, salle « Quand les matériaux deviennent forme »,
- 10. Interruption 1 (lumière LED un instant dissipée dans celle du ciel avant d'atteindre le plafond), 2020. Projecteurs orientés au plafond, fenêtres (visible uniquement par temps de pluie, nuageux, ou baisse

Nombre de pièces de Plan de visite jouaient avec les phénomènes lumineux - réels ou artificiels - à l'œuvre dans les salles du Musée. D'autres rebondissaient sur le titre d'une œuvre, d'une salle d'exposition ou sur l'histoire de l'art. Ainsi de la pièce 6, Composition 1 (cercles et carrés), située au sein de l'exposition de Robert Morris, pour laquelle l'artiste s'est amusée à prendre des vessies pour des lanternes - littéralement, des VMC pour des sculptures. L'art du jeu se déplie ici avec malice: dans jeu avec l'histoire de l'abstraction - le titre de l'œuvre est presque celui d'une œuvre Plan de visite s'est déployé dans plusieurs salles de Kandinsky; dans le jeu avec les mots de l'histoire de l'art que l'artiste, en «tautologue», déplace: quand Étienne - au sein des expositions de Robert Morris les attitudes deviennent formes, titre d'une exposition et de Maurice Allemand - dans le cadre de la bien- fondatrice de l'art de la seconde partie du XXe siècle, devient auand les matériaux deviennent forme, titre L'intervention de Flore Saunois est ici encore ténue, donnée par les commissaires à la salle de l'exposition temporaire de Robert Morris, devient quand les objets deviennent œuvres, transformation opérée par Flore

Les œuvres immatérielles et pourtant bien réelles, liste des œuvres visibles dans les expositions - à ceci concrètes, du Plan de visite de Flore Saunois sont près qu'aucune des œuvres exposées n'y figure. À la des poèmes qui se déploient dans un subtil jeu d'alplace, les légendes pointent des micro-événements, lers-retours entre les mots qui les désignent et les

> *Plan de visite* me rappelle mon expérience de visite de l'exposition de Christodoulos Panayiotou, The portrait of Christopher Atkins⁹, au CCC-OD de Tours, sur les bords de Loire, par un très bel après-midi d'automne. L'exposition jouait du temps et des matériaux, composés ou récupérés. Les œuvres avaient été disposées dans le centre d'art de telle manière qu'on aurait

pu penser qu'elles en faisaient partie, jouant avec ses lignes et ses lumières.

Bien qu'avec des moyens et des buts différents, les deux artistes invitent le visiteur à un même type de parcours, à travers la physicalité des œuvres, du temps et de l'espace. Fugit tempo.

Indices nº3 et 4 (tautologies Sans titre)

Flore Saunois intitule régulièrement ses pièces Sans titre et fait suivre ce (non)titrage d'une indication entre parenthèses, qui renseigne sur la source (Le monde inversé), le monde inversé est à la fois le titre du texte de Peter Handke dont elle reproduit sée en mouvement. un extrait et les dispositifs en miroir sur lesquels se construisent à la fois le texte de Handke et l'installation elle-même.

Cet ensemble de pièces sans titres se caracté-L'expérience de traductrice de l'artiste, qui a longue- ment, le rythme). ment travaillé sur les équivalences et les équivoques des mots d'une langue à une autre, d'une traduction de la transposition.

Parmi les œuvres sans titre de Flore Saunois, deux ont particulièrement retenu mon attention:

Sans titre (le message ne dit rien), 2018. Lettrage adhésif sur mur et Le message ne dit rien, 2020. Panneau lumineux LED.

Le message ne dit rien Il transporte quelque chose seulement Un objet Et dans cet obiet Qui brillent par petites touches Des morceaux d'essoufflement neut-être De ce lieu certainement Des impressions comme de lignes déformées en périphérie du regard Et puis des considérations sur l'interstice Le message ne dit rien Il court seulement

Il existe deux versions de cette pièce. La première, réalisée en 2018, a été conçue pour l'exposition collective What's love got to do with it, qui interrogeait la notion d'épuisement¹⁰.

Le texte, circulaire, courrait sur l'ensemble des murs de la galerie. Il faisait écho à l'architecture du lieu (ses courbes, portes, décrochages, son parcours une cimaise, blanche elle aussi. La ligne se termine qui forme une boucle), ainsi qu'à la position et l'expérience du spectateur qui, au fil de sa lecture, était poussé à arpenter l'ensemble de la galerie, encore et les feuilles blanches une phrase extraite d'un poème encore. Insaisissable, se redéfinissant à chaque instant, l'objet du message se confond ici avec celui du désir, moteur nous poussant à poursuivre - jusqu'à la pluie tombée, une fois tombée, la pluie tombée l'épuisement peut-être...11

Deux ans plus tard, Flore Saunois propose une nouvelle version de cette pièce, au même endroit12.

À nouveau, le texte est mouvant. Mais cette fois-ci le mouvement n'est pas induit par le spectateur parcourant l'espace pour le lire; il défile sur un écran à LED, objet usuellement utilisé pour délivrer des messages utilitaires, c'est-à-dire des messages qui disent quelque chose, qui informent. Or que nous dit ce texte? Il vibre d'abord par sa matérialité: il est un ensemble de mots composés de points rouges électriques, qui brillent, qui s'échappent et se dévoilent dans un même instant. Il parle également de la et/ou sur le procédé de l'œuvre. Ainsi, dans Sans titre faculté d'un message à être un véhicule, à mouvoir la pensée. Il parle de la parole comme étant de la pen-

Le message ne dit rien déplie plusieurs éléments caractéristiques des œuvres de Flore Saunois: le recours au texte, l'usage de la boucle, la pratique de l'ontologie (le message ne dit rien, il transporte quelque risent par l'imbrication tautologique du texte et chose seulement, c'est-à-dire: l'être n'est rien en soi, de la forme, qui, confondant à dessein signifiant et seul existe ce qu'il véhicule, ce qui le meut et sa façon signifié, permet d'activer de purs effets de présent. de se mouvoir, seuls existent la poésie, le mouve-

Le message ne dit rien déploie, comme beaucoup d'autres œuvres de l'artiste, une forme d'immanence à une autre, est une des matrices de cette pratique deleuzienne dans laquelle l'art et le réel sont en perpétuel co-devenir.

> On trouve également dans cette double pièce un autre élément caractéristique du travail plastique de Flore Saunois, à savoir la façon dont les riens et les presque riens auxquels elle s'intéresse et donne formes, deviennent des objets qui se difractent en une pluralité de variations, d'interprétations, de traductions.

> Enfin, ici comme ailleurs, ce presque rien que meut Flore Saunois est l'objet d'un travail de poète, d'une réflexion sur la matérialité et l'essences des mots. Ce qui la rapproche notamment de Francis Ponge ou de Christophe Tarkos: «[...] Le mot mot ne tient pas. Pas un seul être d'un mot. Il n'y a pas un mot. Pas un pour faire être. Pas un ne désigne un être. Pas un mot mot pour exister. Il ne veut pas exister. Le mot mot, il ne veut rien dire, »13

> > Et puisque me voilà arrivée à Tarkos, j'y reste un peu et l'enjambe vers la pièce suivante.

Sans titre (une fois tombée, la pluie), 2019.

Neuf feuilles de papier blanc de format A4, protégées et rigidifiées chacune par un cadre en verre, sont alignées sur une étagère blanche suspendue à par une feuille de papier carbone de même format. Cette feuille de carbone a servi à dactylographier sur de Christophe Tarkos¹⁴, jusqu'à sa disparition.

Cette phrase dit, sur deux lignes: n'est plus la pluie

Les aubes simultanées de Flore Saunois

Avec à peine plus de deux simples mots, grâce à leur répétition et à leur négation, Christophe Tarkos rend tangible à la fois la pluie en action, la pluie vivante, et sa finitude, la pluie par terre.

À sa suite, Flore Saunois, dans un double de geste de prélèvement et de répétition, poursuit : elle tape à la machine – on pense au cliquetis des touches-mots enfoncées –, à l'aide d'un papier carbone – c'est-à-dire qu'elle imprime –, la pluie qui tombe et qui disparaît. Au bout de neuf feuilles successivement dactylographiées, le blanc a gagné, la pluie a cessé. Flore Saunois redouble et prolonge visuellement l'effet du poète. *After Tarkos*.

Flore Saunois participe de cette perception élargie du monde que rend possible la poésie et dont Marielle Macé parle en ces termes: «Poser que le monde a des idées, les entendre et les suivre, le poème sait très bien faire ça, lui qui écoute les choses signifier, gémir, rêver, lui qui emploie son effort à qualifier ces voix non-voix, ces pensées non-pensées.»

Pour cela, Flore Saunois «insépare» le fonds et la forme, les mots et les choses, ravivant les anciennes croyances cratyléennes. Chez elle, les mots, le plus souvent rassemblés en syntagmes, prennent l'apparence – imitent, traduisent – des choses, que soit en les décrivant, ou en essayant d'en reproduire la matérialité.

Sans titre (une fois tombée, la pluie) se situe dans la lignée d'une autre pièce: La Pluie (projet pour un texte)¹⁶, magnifique film court de Marcel Broodthaers dans lequel l'artiste se met en scène échouant à écrire un texte à la plume, assis dehors sous une pluie battante artificielle qui efface ses phrases et détrempe ses feuilles. Il y a dans cette performance filmée de nombreux éléments que partage Flore Saunois: l'humour, les allers et retours de la poésie à l'art visuel – Broodthaers est aussi poète –, la disparition du signifiant. After Broodthaers.

Épilogue (Flore et Alice)

C'est le matin. Le premier soleil rentre par la fenêtre et, en éclairant le mur, vient en souligner une petite aspérité que je navais pas remarqué jusque-là et à laquelle la fréquentation du travail de Flore Saunois ma rendue sensible. 84

Je relis une dernière fois ce texte, corrige une ou deux fautes oublieuses, rajoute quelques retours à la ligne. Je pense à la physicalité des mots, des phrases et des paragraphes qui le compose.

Je pense aux heures et aux pensées qu'il a concentrées. Me revient en tête un dialogue inventé d'*Alice au Pays des merveilles*: Alice — Combien de temps dure toujours? Le lapin — Parfois, juste une seconde.

Et je me dis qu'il y a quelque chose de l'aventure d'Alice dans les explorations poétiques et plastiques de Flore Saunois •

 Extrait du texte de la pièce chorégraphique Another Version, Rémy Héritier et Marcelline Delbecq, création 2013.
 L'exposition s'est tenue en 2021 à La BF15, Lyon, commissariat

Perrine Lacroix.

3. Extrait du communiqué de presse de l'exposition: https://labf15.

 Extrait du communiqué de presse de l'exposition: https://labf15 org/db/doc/1620219665_954394.pdf.

4. Jonas Mekas, As I Was Moving Ahead, Occasionally I Saw Brief Glimpses of Beauty, documentaire, États-Unis, 2000, 288 min., 16 mm. 5. La vie dans les plis est le titre d'un recueil de poèmes d'Henri Michaux, Gallimard, Paris, 1949. Ce sont notamment les plis du grand rideau de What is on the other side of gold is the same as what is on this side qui me suggèrent cet autre titrage possible.

6. Clarice Lispector, Água viva, Édition des femmes, Paris, 2018, traduction de Didier Lamaison et Claudia Poncioni.

7. Après l'école, biennale Art Press des jeunes artistes, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, 2020.
8. Cette description de la pièce est celle qu'en donne l'artiste sur son site internet: https://floresaunois.com/Plan-de-visite.

 Christodoulos Panaylotou, The portrait of Christopher Atkins, Centre de Création Contemporaine - Olivier Debré, Tours, 2021-22.
 What's love got to do with it, galerie Art-Cade, Galerie des grands bains douches de la Plaine, Marseille, commissariat Vanessa Brito

11. Cette description de la pièce est celle qu'en donne l'artiste sur son site internet: https://floresaunois.com/Sans-titre-le-message-ne-dit-rien

et Kirsteen Macdonald, 2018.

12. L'œuvre était visible dans l'exposition *Liminal*, galerie Art-Cade, Manifesta 13: Les parallèles du Sud, Marseille, 2020.

Manifesta 13: Les parallèles du Sud, Marseille, 2020.

13. Christophe Tarkos, « n°23 », in Caisses, P.O.L. Paris, 1998.

14. Christophe Tarkos, « probablement » in *Anachronisme*, P.O.L, Paris, 2001.

Marielle Macé, Nos cabanes, Verdier, Paris, 2019, p. 100.
 Marcel Broodthaers, La Pluie (projet pour un texte), 1969, collection Centre Pompidou, numéro d'inventaire: AM 1996-F1310, 16 mm, noir et blanc, silencieux, 2 min.

Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, video, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography,

video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.